

23^{ME} ANNEE—N° 174

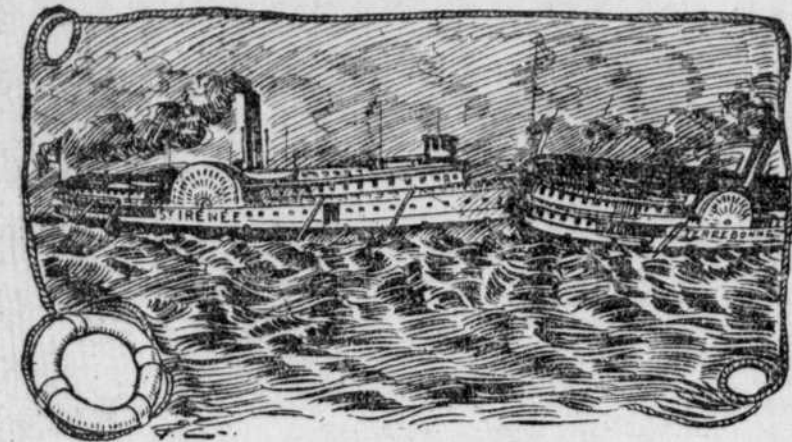
MONTREAL, MERCREDI 29 MAI 1907

14 PAGES—C

CENTIN

COLLISION DANS LE PORT

Le "Saint-Irénée" a brisé le gouvernail du "Terrebonne", hier soir, au large du Parc Dominion. — Personne, heureusement, n'a été blessé.



L'ACCIDENT D'HIER SOIR A LA LONGUE-POINTE. LE "SAINT-IRENEE" FRAPPE L'ARRIERE DU "TERREBONNE".

La Compagnie Richelieu et Ontario est éprouvée d'une façon regrettable. Depuis le commencement de la saison, le "Beauport", le "Pictou", le "Murray-Bay", le "Chicoutimi", le "Trois-Rivières" et le "Terrebonne" ont eu, déjà, chacun, leur petit accident. Hier encore, le malheur est descendu sur deux des steamers, et une collision de queue s'est produite vis-à-vis le Parc Dominion, à la Longue-Pointe. Le "Saint-Irénée", de la ligne de Québec, venait de partir de Montréal. Il rejoignait le "Terrebonne", qui descendait à Contrecoeur, et dans une fausse manœuvre, les deux navires se sont heurtés. Le gouvernail du "Terrebonne" fut brisé. On dut remorquer le cabotier au quai Lurier pendant que le "Saint-Irénée", averti par les signaux, conti-

nuait sa route vers Québec. L'équipage du "Terrebonne" fut sauvé, en partie, au foyer, et l'on fit venir un autre navire pour prendre la cargaison du vapeur avarié. Personne n'a été blessé dans cette collision. Le capitaine Baker commandait le "Saint-Irénée", et le capitaine Laviolette conduisait le "Terrebonne". Ce dernier a dû être renvoyé à Sorel, allégé, pour être radoubé. Le "Chambly" fera son service au jourd'hui, nous dit-on, en attendant qu'un autre vaisseau soit placé sur cette route. On croit que le "Cornwall", qui avait précédé le "Terrebonne" au service de Varennes, Veatchers et Contrecoeur, prendra le fret et les passagers pour ces trois localités.

APRES TRENTE-HUIT ANS

M. et Mme Léon Fontaine, de Woonsocket, reviennent pour la première fois le pays de leurs ancêtres.



M. et Mme Léon Fontaine, et Mlle Ida Fontaine, leur fille, de Woonsocket, R. I., actuellement en visite à Montréal.

M. Léon Fontaine, de Woonsocket, R. I., est actuellement en visite chez son frère, M. Isidore Fontaine, restaurateur, 514 avenue Parc Lafontaine. Il est accompagné de Mme Fontaine et de leur fille cadette, Mlle Ida Fontaine.

Parti depuis près de 38 ans pour les Etats-Unis, M. et Mme Fontaine ne sont jamais revenus au pays.

L'ordination de leur fils, M. l'abbé Charles-Emile Fontaine, qui a reçu l'ordre du sous-diaconat des mains de Mgr Bruchési, samedi dernier, leur a fourni l'occasion de leur premier voyage au Canada. Inutile d'ajouter qu'ils ont été chaleureusement accueillis par leurs parents et amis qui sont en grand nombre à Montréal. Ils repartiront jeudi soir, pour Woonsocket, enchantés de leur séjour à Montréal et emportant de nombreux souvenirs de notre ville.

M. Léon Fontaine est né à Itherville. Il est aujourd'hui âgé de 62 ans, mais on ne lui en donnerait pas cinquante, tant il est encore vigoureux et bien portant. Partir pour les Etats-Unis dans toute l'ardeur de la jeunesse, il fut l'un des pionniers de la colonie canadienne de Woonsocket, qu'il a vu se développer et grandir.

En 1874, il épousa Mlle Emilie Dubois, native de Saint-Jean Chrysostôme, comté de Lévis, et arrivée à

Woonsocket en même temps que lui. Interrogé par un représentant de la "Presse", M. Fontaine dit qu'il est tout à fait content de la vie qu'il mène aux Etats-Unis. Employé pendant vingt-trois ans dans la même filature de coton, et depuis quinze ans dans une fabrique de lainages, en qualité de contremaître, il a pu, par son seul travail, élever cinq enfants et se créer une jolie aisance. Deux de ses filles sont aujourd'hui mariées avantageusement et il aura, dans un an et demi la consolation de voir son seul fils admis à la prêtrise.

M. Fontaine ajoute qu'il a beaucoup aimé son voyage au Canada et qu'il se propose d'y revenir avant longtemps. Mme Fontaine a eu le bonheur de rencontrer l'une de ses sœurs beaucoup plus âgée qu'elle et qu'elle avait perdue de vue pendant de nombreuses années. Mlle Adèle Dubois demeure aujourd'hui à Sillery, près Québec et est âgée de près de 70 ans. Elle avait aussi fait le voyage à Montréal pour assister à l'ordination de son neveu. L'entrevue des deux sœurs a été des plus touchantes.

Comme nous l'avons dit plus haut, cette intéressante famille de Canadiens restés bien fidèles aux traditions du pays natal, retournera à Woonsocket, jeudi, regrettant de ne pouvoir prolonger davantage son séjour à Montréal.

CE QUE JUIN NOUS RESERVE

A la demande d'un nombreux public, de légers changements ont été faits à l'horaire de l'intercolonial, pour le jour de la grande excursion à Québec, organisée par la Société nationale de gymnastique, sous le patronage de "La Presse".

Les petits gymnastes vainqueurs du concours de la coupe, au Stadium, partiront avec leurs professeurs et les organisateurs, à 7.25 heures a.m., le 8 juin, de la gare Bonaventure. Les excursionnistes, eux, laisseront la même gare à 1.15 heure de l'après-midi, 8 juin également, pour en prendre le train de retour, sans précédent sous le rapport de la modicité du prix de passage et de l'admirable programme préparé pour l'occasion.

\$2.50, aller et retour pour les adultes, et \$1.50 pour les enfants; pour cette modeste somme, les voyageurs auront le privilège de rester 4 jours dans la vieille cité de Champlain.

A Québec, ce seront des fêtes brillantes, organisées sous la direction et active présidence de M. Cyrille Delage, M.P.P., membre du Conseil de l'instruction publique.

Comme préambule à toutes ces manifestations, ce sera le grand concours des gymnastes catholiques de Montréal, le 7 au soir, au Stadium, sous la direction de M. le professeur H. T. Scott.

Ce sont donc plusieurs jours d'intéressants événements qui se préparent pour la population de Montréal.

UNE AVALANCHE DE MADRIERS

Tombe sur deux malheureux ouvriers travaillant dans le port de Québec.

GRAVES BLESSURES

Les victimes sont deux Canadiens-français, Charles Derosé et Félix Dugal. — Ce dernier est mourant.

ACCIDENT SUR ACCIDENT

Québec, 29 — Il semble vraiment que le malheur se soit attaché aux Paquebots du Pacifique. Canadien, les deux "Empresses". Il y a dix jours, c'était un débardeur qui, au départ de l'"Empress of Ireland", se faisait broyer la tête par un crochet de transbordement; samedi dernier, un marin de l'"Empress of Britain" était ébouffé et affreusement par un jet de vapeur.

Vendredi hier, la mauvaise fortune apparaît de ce dernier paquebot à vouloir qu'un nouvel accident assombrisse encore une fois les préparatifs du chargement.

Vers deux heures, dans l'après-midi, une équipe de débardeurs était occupée à l'arrimage d'une certaine quantité de bois de construction, au moyen d'un treuil mécanique. Les ouvriers étaient divisés en deux équipes. L'une, dans la cale de l'"Empress", installée de bois; l'autre, sur la barge déchargement, mettait en paquets de douze à quinze les madriers et les enroulait d'une amarre pour être enlevés sur le pont du paquebot et de la descendre par les échelles. De cette dernière équipe faisaient partie deux Canadiens-français, Charles Derosé et Félix Dugal, qui avaient précédé le "Terrebonne" au service de Varennes, Veatchers et Contrecoeur, prendra le fret et les passagers pour ces trois localités.

Au moment où l'un des énormes paquets de madriers s'enlevait rapidement dans l'air, l'amarre qui l'enfermait n'ayant pas été fixée assez soigneusement, glissa, laissant retomber sur l'équipage le pont de la barge.

La pile de madriers s'abattit avec un fracas terrible sur les malheureux Dugal et Derosé, avant qu'ils eussent le temps de se garer. Tous deux furent ensevelis sous l'avalanche. L'un, Dugal, reçut en pleine poitrine tout le poids de la charge. Lorsqu'il fut retiré, il était inconnu et rendait abondamment le sang par la bouche.

Son compagnon, Derosé, fut frappé à la tête par le bout d'un madrier et en fut quitte pour une terrible entaille au front. Les infortunés ouvriers furent immédiatement transportés sur la jetée, où les deux voitures d'ambulance de l'hôtel de ville furent mandées. On les conduisit aussitôt à l'hôtel-Dieu et là les médecins constatèrent que Dugal avait plusieurs côtes rompues, dans la région du thorax, de sorte qu'on désespérait presque de le sauver. Quant à l'autre, malgré le choc violent qu'il a reçu sur la tête, aucune partie vitale n'a été atteinte et l'on a bonne espérance de le remettre sur pieds avant longtemps.

Cet accident a jeté une tristesse profonde parmi les compagnons de travail des deux infortunés.

AU PASSAGE D'UN TRAMWAY

UN HOMME DAGENAIS DISANT VEINER DE BEAUXHARNOIS, EST VICTIME D'UN GRAVE ACCIDENT.

Un homme a été frappé à la tête, hier, par un tramway, à l'angle des rues McCord et Notre-Dame. La voiture d'ambulance de l'hôtel de ville fut mandée. On les conduisit aussitôt à l'hôtel-Dieu et là les médecins constatèrent que Dugal avait plusieurs côtes rompues, dans la région du thorax, de sorte qu'on désespérait presque de le sauver. Quant à l'autre, malgré le choc violent qu'il a reçu sur la tête, aucune partie vitale n'a été atteinte et l'on a bonne espérance de le remettre sur pieds avant longtemps.

Cet accident a jeté une tristesse profonde parmi les compagnons de travail des deux infortunés.

Cet accident a jeté une tristesse profonde parmi les compagnons de travail des deux infortunés.

Cet accident a jeté une tristesse profonde parmi les compagnons de travail des deux infortunés.

Cet accident a jeté une tristesse profonde parmi les compagnons de travail des deux infortunés.

Cet accident a jeté une tristesse profonde parmi les compagnons de travail des deux infortunés.

Cet accident a jeté une tristesse profonde parmi les compagnons de travail des deux infortunés.

Cet accident a jeté une tristesse profonde parmi les compagnons de travail des deux infortunés.

Cet accident a jeté une tristesse profonde parmi les compagnons de travail des deux infortunés.

Cet accident a jeté une tristesse profonde parmi les compagnons de travail des deux infortunés.

Cet accident a jeté une tristesse profonde parmi les compagnons de travail des deux infortunés.

Cet accident a jeté une tristesse profonde parmi les compagnons de travail des deux infortunés.

Cet accident a jeté une tristesse profonde parmi les compagnons de travail des deux infortunés.

Cet accident a jeté une tristesse profonde parmi les compagnons de travail des deux infortunés.

Cet accident a jeté une tristesse profonde parmi les compagnons de travail des deux infortunés.

IL DORMIRA EN TERRE SAINTE

Un jeune Chinois converti à d'imposantes funérailles, ce matin.

A SAINT-PATRICE

Grâce au zèle de M. le curé Callaghan, la colonie chinoise compte actuellement près de

200 CATHOLIQUES

Une messe de requiem a été chantée, ce matin, en l'église Saint-Patrice par le révérend Martin Callaghan, curé de cette paroisse, pour le repos de l'âme d'un Chinois, Wong Yuen, décédé dimanche à l'hôtel-Dieu, où il avait été transporté souffrant d'infarctus cardiaque.

On sait que depuis nombre d'années, M. l'abbé Callaghan s'intéresse avec beaucoup de zèle aux intérêts religieux de la colonie chinoise de Montréal et qu'il a pu faire embrasser le catholicisme à près de 200 Chinois. Wong Yuen était l'un des convertis, et M. l'abbé Callaghan tenait à lui faire d'imposantes funérailles.

Elles ont eu lieu ce matin dans l'église Saint-Patrice tout ornée de grand deuil. Au delà de 100 Chinois assistaient à la cérémonie funéraire.

Les enfants de l'école Saint-Patrice chantaient la messe harmonisée des morts.

Wong Yuen était âgé de 25 ans. Il était employé dans une buanderie de l'un de ses compatriotes à Lachine. Il a été inhumé au cimetière de la Côte des Neiges.

La seconde fois que M. l'abbé Callaghan a présidé aux funérailles d'un Chinois, converti au catholicisme, à l'église Saint-Patrice.

DES BLESSURES DOULOUREUSES

UN VIEILLARD SE BLESSE A LA FIGURE AU COURS D'UNE CHUTE SUR LE TROTTOIR.

Joseph Gareau, vieillard de 65 ans, et qui a déclaré demeurer au No 185 de la rue Saint-Hippolyte, a fait une chute sur le trottoir, hier après-midi, à 3 h. 30.

Gareau s'était assis gravement blessé à la figure. Il seignait abondamment du nez quand les ambulances de l'hôpital Notre-Dame, appelées sur les lieux, arrivèrent près de lui. Le blessé fut conduit à l'hôpital.

MORT SUBITE DE BILL DUNN

William (Bill) Dunn, un vieillard qui tout le monde connaissait, rue St Paul et des Commissaires, est mort subitement à la pension Germain, 209 rue St Paul. Il a été découvert, rigide, dans son lit, hier après-midi. On le croyait parti de puis le matin, pour vaquer à ses occupations journalières, lorsqu'en passant devant sa chambre, on l'a aperçu. On crut d'abord qu'il dormait, mais il avait cessé de vivre depuis longtemps déjà. Le coroner McMahon fut prévenu et le fourgon de la morgue alla chercher le cadavre.

ENCORNEE PAR UNE VACHE

UNE JEUNE FILLE DE LA RUE PANET EST ATTAQUEE PAR UNE VACHE FURIEUSE, RUE SHERBROOKE.

Vers 3 h. 30 lundi après-midi, trois jeunes filles, dont une, Mlle Anna Groulx, 129 Panet, passaient rue Sherbrooke, coin Parc Lafontaine, lorsqu'une vache furieuse, qu'un nommé P. Barrette conduisait chez M. H. Lafontaine de la rue Champlain, No 485, se rua soudainement contre elles et les renversa.

Mlle Groulx fut encoignée par la bête et ne dut son salut qu'à l'intervention du bouvier Barrette, qui asséna un violent coup de bâton à l'animal.

Le constable Rompré du poste de la rue Rachel alla le bouvier à l'hôpital et fit transporter Mlle Groulx chez elle.

LE CAPITAINE DU "MANXMAN"

Le capitaine Christie, du vapeur "Manxman", ligne Dominion, a pu quitter l'hôpital Notre-Dame, ce matin. Le vaillant marin a suivi un traitement de quelques jours à cette institution, et il est maintenant parfaitement rétabli de l'indisposition dont il souffrait.

Le "Manxman" quittera notre port, demain matin, avec une forte cargaison et une longue liste de passagers.

EN TOURNÉE D'INSPECTION

Un correspondant régulier de LA PRESSE) Sorel, 29. — Étaient en tournée d'inspection à Sorel, lundi, à bord du vapeur "Frontenac": M. F. Courdeau, sous-ministre de la marine, M. J. W. Cowie, et M. le Commodore Spain.

A L'UNIVERSITE LAVAL

Les étudiants en médecine de l'Université Laval ont commencé leurs examens de fin d'année, ces jours derniers.

La collation des diplômés aux futurs médecins aura lieu vers le 10 juin.

RACOLEUSES A LA BESOGNE

Un malheureux étranger, un jeune homme, se fait enlever une bague de prix, dans

UN RESTAURANT

Le pauvre diable pleure ses chagrins, au milieu de la nuit, à travers nos rues.

UN DANGER

La police du poste No 4 et celle du centre ont bien raison de faire une guerre sans merci aux misérables personnes qui font métier de racoler des pauvres victimes de leur honteux trafic, rues Craig, Saint-Laurent et Ste Catherine.

Les dangers que courent, aux mains de ces sales mégères, les gens un peu éméchés et surtout les étrangers sont considérables.

Le moindre défaut de ces racoleuses est en effet leur manque du voir, quand encore elles ne conduisent pas leurs dupes dans des bouges où ils se font assommer.

Un malheureux Français du nom de Léon Lavert, jeune homme de bonne apparence, habitant dans une pension de la rue Montcalm, en a eu la preuve samedi soir, lorsqu'il s'est fait enlever par une de ces femmes une bague évaluée à \$150, un souvenir de famille pour lui.

Le pauvre diable, qui paraissait s'être un peu amusé, était à l'angle des rues Craig et Saint-Laurent, vers minuit, entouré d'une foule de curieux qui se cris et ses lamentations avaient attirés. Il pleurait la perte du bijou perdu, qui venait de disparaître entre les mains d'une racoleuse, dans un restaurant du centre, où elle l'avait entraîné.

Il compréhendait trop tard son imprudence: ses doléances ne purent le faire rentrer en possession de son bien.

IL S'APPELAIT DESJARDINS

TEL ETAIT LE NOM DU NOYÉ TROUVE FLOTTANT DANS LE FLEUVE, HIER.

Le noyé transporté, hier matin, à la morgue s'appelait Alfred ou Albani Desjardins et des papiers trouvés sur lui indiqueraient que l'infortuné avait demeuré à Salem, Mass., et à Saint-Pacôme, comté de Kamouraska. C'est le capitaine Dubord, commandant de l'"Egret", de la Cie Sincennes-McNaughton, qui a fait la lugubre découverte à 7 h. 30, hier matin, un peu en bas du courant Sainte-Marie, devant la prison de Montréal. Desjardins serait disparu depuis une couple de semaines. Il n'a aucune marque de violence.

La nouvelle de la triste découverte a été envoyée aux parents de l'infortuné, à Saint-Pacôme.

IL EST MORT SUBITEMENT

UN MALHEUREUX JEUNE HOMME A ETE TROUVE INANIME DANS SON LIT, VERS 1 HEURE, CE MATIN.

Charlemagne Cusson, un jeune homme de 28 ans, est mort subitement dans son lit, à la pension Charlebois, 45 Craig Est. Vers une heure, ce matin, l'un des employés de la maison, qui couchait dans la même chambre que Cusson, l'entendit ronfler fortement. Il se leva et alla le pousser. Le bruit cessa aussitôt et l'employé se recoucha, sans inquiétude, croyant que Cusson avait été sous l'empire d'un rêve, qu'il avait eu le pesant.

Ce matin, l'homme descendit allumer le poêle, vers 4 heures. Il ne remarqua rien d'anormal dans le lit de son compagnon de chambre qui semblait dormir profondément.

Vers 6 heures l'employé de M. Charlebois monta pour éveiller les pensionnaires. C'est alors qu'il s'aperçut que Cusson avait cessé de vivre. Le cadavre a été aussitôt conduit à la morgue où le coroner McMahon en disposera.

Charlemagne Cusson avait vu le jour à St-Jérôme. Son père qui habite maintenant l'île Jésus, s'appelle Pierre Cusson.

Le défunt travaillait pour la compagnie Meldrum. Il était le frère de M. Zoël Cusson, conducteur de tramway, Henri et Louis Cusson, barbiers. Il était aussi le cousin de M. Léon Harel, commis chez M. Lanthier, marchand d'huîtres de la rue Craig Est.

Jamais Charlemagne Cusson ne s'était plaint de maladie. Il avait travaillé toute la journée, hier, et il paraissait dans le meilleur état de santé possible quand il monta se coucher.

UNE VOITURE LE RENVERSE

Monsieur Elzéar Cloutier, No 265 de la rue Richmond, a été frappé par une voiture, ce matin, à 8 h. 25, et la voiture d'ambulance de l'hôpital Notre-Dame est allée le chercher au No 127 de la rue Saint-Maurice.

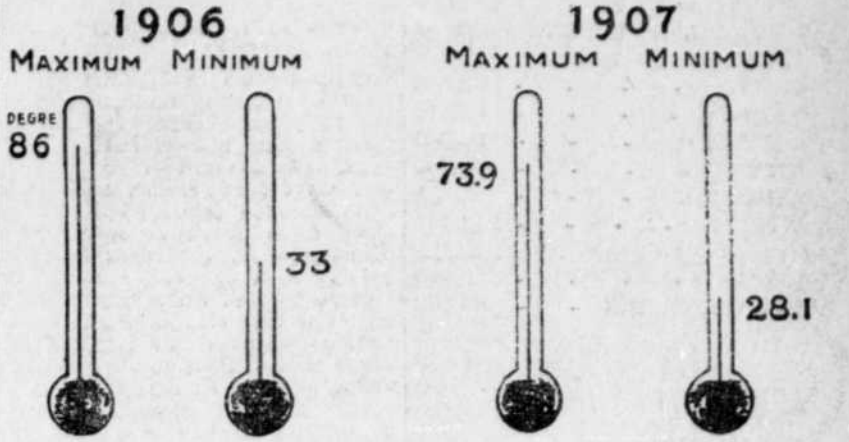
Cloutier souffre de contusions à l'épaule et au thorax.

LE "CARMELIA" SUR LES CHANTIERS

(Un correspondant régulier de LA PRESSE) Sorel, 29. — Le vapeur "Carmélia", de la flotte du dragage de la Marine, a été hâlé sur les chantiers de Saint-Joseph pour réparation à sa coque.

LE FROID EST TENACE

Il est tombé hier, 28 mai, de la neige qui s'est transformée en pluie glacée. — La souffrance des gens dont la provision de charbon est épuisée.



Hier soir, 28 mai, vers 11 heures, il a neigé, puis la neige s'est transformée en pluie qui glaçait sur les pavés. A l'observatoire de McGill, le thermomètre marquait 36 degrés, presque le point de congélation. Dans les petites maisons de bois, où la vétusté a ouvert partout des fentes, le vent froid circule sans qu'on puisse le combattre. La provision de bois ou de charbon de Thiver est épuisée et beaucoup de gens ne peuvent la renouveler maintenant. Dans les campagnes, les champs sont rousés par le froid. Les pompiers qui d'habitude perdent leurs fleurs vers la fin de mai, n'en ont pas encore en l'herbe est maigre et courte, les feuilles jaunissent comme en automne et, frileuses, sont à peine sorties du bourgeon.

Le jour le plus froid de mai 1906 fut le 2, avec une température moyenne de 41.8 degrés; la température moyenne d'hier était de 41 degrés. Le 1er mai 1905, le thermomètre donna une moyenne de 38 degrés.

A l'hôtel-de-ville le thermomètre donne l'enregistrement suivant:

28 mai.	1907	1906
3 h. p. m.	44	53
7 h. p. m.	41	55
11 h. p. m.	35	51
29 mai.		
3 h. a. m.	36	45
7 h. a. m.	39	47
11 h. a. m.	50	56

On a avancé bien des théories pour expliquer cette température anormale. On dit: "C'est le "Gulf Stream" qui change de place".

D'abord, il n'y a rien de vrai dans cela, puis le "Gulf Stream" changeant sa course, l'effet en serait à peu près nul dans nos régions. Tout au plus ses variations périodiques produisent-elles que des bruissements plus intenses dans la région de Terre-neuve en faisant fondre plus rapidement les icebergs qui descendent du pôle.

On dit aussi qu'un cycle de sept ans ramène des étés chauds mais courts; mais il y a dans cette assertion plus d'empirisme que d'observation vraie.

Quoi qu'il en soit, toutes les explications ne valent rien pour ceux qui en ont assez du froid. S'ils aiment à ressasser leurs griefs, ils apprendront peut-être avec plaisir que 10 fois, pendant ce mois, le thermomètre est descendu en bas de 40 degrés et que, le 5 mai, la température minimum a été de 28.1 degrés.

Les températures comparées des 27 premiers jours de mai de l'an dernier et de cette année intéresseront sans doute nos lecteurs. On y trouve une différence à peu près constante d'une dizaine de degrés.

	Maxi.	Maxi.
	1906.	1907.
1.	52.9	46.8
2.	52.9	47.8
3.	53.7	54.0
4.	60.7	48.3
5.	60.7	48.9
6.	63.2	55.1
7.	56.2	59.1
8.	54.1	50.2
9.	47.0	66.8
10.	57.1	57.1
11.	48.3	42.0
12.	56.3	59.6
13.	56.3	59.6
14.	56.1	56.1
15.	67.2	73.9
16.	64.2	65.9
17.	65.2	65.2

On dit aussi qu'un cycle de sept ans ramène des étés chauds mais courts; mais il y a dans cette assertion plus d'empirisme que d'observation vraie.

Quoi qu'il en soit, toutes les explications ne valent rien pour ceux qui en ont assez du froid. S'ils aiment à ressasser leurs griefs, ils apprendront peut-être avec plaisir que 10 fois, pendant ce mois, le thermomètre est descendu en bas de 40 degrés et que, le 5 mai, la température minimum a été de 28.1 degrés.

Les températures comparées des 27 premiers jours de mai de l'an dernier et de cette année intéresseront sans doute nos lecteurs. On y trouve une différence à peu près constante d'une dizaine de degrés.

On dit aussi qu'un cycle de sept ans ramène des étés chauds mais courts; mais il y a dans cette assertion plus d'empirisme que d'observation vraie.

Quoi qu'il en soit, toutes les explications ne valent rien pour ceux qui en ont assez du froid. S'ils aiment à ressasser leurs griefs, ils apprendront peut-être avec plaisir que 10 fois, pendant ce mois, le thermomètre est descendu en bas de 40 degrés et que, le 5 mai, la température minimum a été de 28.1 degrés.

On dit aussi qu'un cycle de sept ans ramène des étés chauds mais courts; mais il y a dans cette assertion plus d'empirisme que d'observation vraie.

Quoi qu'il en soit, toutes les explications ne valent rien pour ceux qui en ont assez du froid. S'ils aiment à ressasser leurs griefs, ils apprendront peut-être avec plaisir que 10 fois, pendant ce mois, le thermomètre est descendu en bas de 40 degrés et que, le 5 mai, la température minimum a été de 28.1 degrés.

On dit aussi qu'un cycle de sept ans ramène des étés chauds mais courts; mais il y a dans cette assertion plus d'empirisme que d'observation vraie.

Quoi qu'il en soit, toutes les explications ne valent rien pour ceux qui en ont assez du froid. S'ils aiment à ressasser leurs griefs, ils apprendront peut-être avec plaisir que 10 fois, pendant ce mois, le thermomètre est descendu en bas de 40 degrés et que, le 5 mai, la température minimum a été de 28.1 degrés.

On dit aussi qu'un cycle de sept ans ramène des étés chauds mais courts; mais il y a dans cette assertion plus d'empirisme que d'observation vraie.

Quoi qu'il en soit, toutes les explications ne valent rien pour ceux qui en ont assez du froid. S'ils aiment à ressasser leurs griefs, ils apprendront peut-être avec plaisir que 10 fois, pendant ce mois, le thermomètre est descendu en bas de 40 degrés et que, le 5 mai, la température minimum a été de 28.1 degrés.

On dit aussi qu'un cycle de sept ans ramène des étés chauds mais courts; mais il y a dans cette assertion plus d'empirisme que d'observation vraie.

Quoi qu'il en soit, toutes les explications ne valent rien pour ceux qui en ont assez du froid. S'ils aiment à ressasser leurs griefs, ils apprendront peut-être avec plaisir que 10 fois, pendant ce mois, le thermomètre est descendu en bas de 40 degrés et que, le 5 mai, la température minimum a été de 28.1 degrés.

AU "CINEMATOGAPHE"



L'école des Frères des Ecoles Chrétiennes, rue Côté, dont les élèves assisteront demain à la séance du Cinématographe. — Photo. Laprés et Lavergne, angle des rues Saint-Denis et Ontario.

Le sort a favorisé, cette semaine, l'école des Frères des Ecoles Chrétiennes, rue Côté. Les sept cents élèves ont reçu aujourd'hui leurs cartes spéciales de "La Presse", et, avec le coupon-prime paru hier, ils pourront d'ici

être admis gratuitement à la belle représentation de vues animées que leur paye "La Presse" au "Cinématographe", 65 rue Sainte-Catherine. Nos lecteurs ont donc, demain, le coupon-prime pour la séance de samedi prochain, et, avec le coupon-prime paru hier, ils pourront d'ici

LA PRESSE

Bureaux 51 rue Saint-Jacques, Montréal, Canada.
N. J. MORTON,
19 Brunswick Bldg., 225 Fifth Ave.,
New-York.
L. Elmer Wilson, représentant, 87 rue
Washington.

POUR L'ETRANGER

London, Angleterre.
CHAS. DEWINTER, Limited,
11 Charing Cross Road.

LA PRESSE est imprimée et publiée

au No 51 rue Saint-Jacques, Montréal,
Canada, par la Société de la Presse (Montréal),
T. BERTHAUD, Président.

Toute correspondance doit être

adressée comme suit: LA PRESSE, No
51 rue Saint-Jacques, Montréal, Canada.

Circulation de LA PRESSE

TOTAL DE LA SEMAINE
25 MAI

VUNDI	93,443
MARDI	93,374
MERCREDI	93,399
JEUDI	93,482
VENREDI	93,423
SAMEDI	116,868
TOTAL	583,989
SEPTIMANAIRE	50,443

634,432

MOYENNE PAR JOUR DE

L'EDITION QUOTIDIENNE

97.331

L'AUTOMOBILISME

Les amendements à la loi réglant

la vitesse — Importantes résolu-

tion du "Canada Automobile

Club."

En mars 1907, la législature

adoptait des amendements à la loi

concernant l'automobilisme, c'est-à-

dire, qu'elle définissait la contra-

vention, réglait la vitesse et éta-

blissait une clause pénale raisonnable

contre les délinquants.

Ainsi, désormais, le propriétaire

d'un automobile est responsable de

toute violation de la loi, ou acci-

dent causé par son véhicule et tout

officier de la paix a droit d'arrêter,

sans mandat, ceux qui enfrein-

ent la loi.

La clause réglant la vitesse est

certainement la plus intéressante.

"27.—Aucun véhicule automobi-

le ne peut être conduit sur une

voie publique à une vitesse plus

de quatre milles à l'heure dans les

limites de la ville et sur les routes

rales, pas plus de 15 milles."

Etant donné cette sage législa-

tion, le "Canada Automobile Club

"a adopté la résolution suivant

pour témoigner de sa grati-

tude envers la législature:

"Il est résolu que les membres

de ce club recevront une copie de

la loi amendée et seront requis de

s'y conformer strictement, surtout

en ce qui regarde la vitesse. Les

membres qui enfreindront ces ré-

gles seront considérés par le club

comme ayant perdu leur droit de

la récidive de l'infraction détermi-

nera le renvoi ou la démission du

membre délinquant."

Maux du Printemps

Parmi eux on compte les boutons,

écrouilles, l'eczéma et autres érup-

tions de la peau, les lésions et ré-

volutions de la circulation et le mal

de tête.

On les guérit tous radicalement et dé-

finitivement avec la Salaparilla de

Hood.

Ce grand remède purifie complètement

le sang, ramène l'énergie des fonctions

vitalles à tout le système. Il rétablit

complètement les nerfs.

"J'ai pris deux bouteilles de Salapa-

rilla de Hood, en printemps, et elle

m'a procuré un grand soulagement.

J'avais eu des démangeaisons causées par

le hâle, mais Hood m'a parfaitement

guéri." D. J. Carouche, 312 rue Saint-

Antoine, Montréal, Qué. Ayés de la

Hood's Salaparilla

En vente partout, 100 doses pour un

dollar. 225 WB

CHRONIQUE

LES CHIENS DES DAMES

Une des particularités les plus cu-

rieuses de notre époque, cependant si

accueillie, est une dévotion pour l'ani-

mal, inattendue, immédiate presque, et

qui, souvent, frise le ridicule, pour nos

frères inférieurs.

Cette sensibilité animale s'est dé-

veloppée depuis quelques années

avec une surprenante intensité; et

la femme, surtout, semble avoir été

atteinte plus profondément que

l'homme: c'est elle qu'on voit par-

venir à l'insu de son mari, au patro-

nage de toutes les œuvres de pro-

tection des animaux. Elle trouve

là un nouveau champ d'activité

pour le fonds de charité inné chez

elle; pour la bête, elle a des raffi-

nements de tendresse qui donnent

parfois à sourire.

Il n'est pas rare de voir aujour-

d'hui de mignons toutous gouver-

ner de jolies femmes qui souvent

passent dans leur entourage, pour

peu de chose, d'un chien. D'où vient

ce? C'est que la femme a besoin de

cette affection soumise et constante

qu'on ne trouve nulle part aussi

bien marquée que chez le chien,

qui est sans contredit l'animal qui

possède le plus d'attachement. L'hom-

me — il faut bien faire notre con-

fession — aime trop à montrer qu'il

est le maître légal; se laissant prendre

à des airs de soumission et de

complaisance, il se plait à exhiber

un despotisme presque toujours flic-

tif. La femme trouve dans le chien

une amitié servile dont elle devient

l'esclave; mais "elle croit" que

est maîtresse absolue.

En ces dernières années, le rôle

du chien auprès de la femme a pris

des proportions inouïes. En Euro-

pe, en Angleterre surtout, on en-

toure les chiens de luxe de soins

stupéfiants. On ne se contente plus

de lui faire tailler la couverture

brodée et armée qui a inspiré à

Chautillon cette amusante boutade

rimée: "La levrette en paletot";

on le costume selon une mode im-

portable, et les chiens de tailleurs

chiens et il faut s'attendre à voir

paraître prochainement un journal

illustré en couleurs, traitant exclu-

sivement de l'uniforme de ces in-

teressants roquets. Il y aura le co-

stume du matin, le costume de ville,

le costume de gala, le costume de

soir, le costume de nuit, le costume

de voyage, le costume de sport, et

à Paris, on les couvre de bijoux. Le

collier d'or et de pierres précieuses

est insuffisant; il faut aux bi-

chons des anneaux aux pattes.

Les grandes dames de Londres,

propriétaires de chiens, se sont

groupées: elles se sont mises à

l'œuvre avec une ténacité, une

souplexité, un esprit de corps bien

féminins, et le succès n'a pas tardé

à couronner leur entreprise. Elles

ont formé un des clubs les plus

florissants de l'Angleterre, qui or-

ganise des expositions canines à

faire rêver puceux durant l'éternité.

Celle de l'an dernier a eu lieu

dans un superbe parc à Kensington.

Comme prix, on distribuait des

sommes folles, si folles que je n'ose

peine en parler, de peur qu'on y

trouve une critique de la ladrerie

qui a présidé l'exposition canine

de Montréal, qui vient de prendre

fin il y a quelques jours. Plus de

cinquante mille dollars en espèces

et en objets d'art ont été distri-

bues. Il est vrai que toute l'aristo-

cratie féminine de la Grande-Bre-

tagne faisait partie du comité de

l'exposition. On pouvait y admirer

des collets, des fox-terriers, des

caniches, des havanais, des levret-

tes, des dachshunds, des yorkshires,

etc., dressés, nourris, brossés, pei-

gnés et parés par les plus blan-

ches et les plus nobles mains des

trois royaumes!

Ici, nous n'en sommes pas encore

là, mais ça viendra. On a commencé

par les petits abreuvoirs, on finira

sans doute par les courtièes et les

raucous succulents.

Ce que j'en dis n'est pas pour je-

ter un blâme sur les chiens tendres

qui s'attachent aux petits chiens,

c'est simplement pour marquer la

date d'une évolution dans les senti-

ments féminins.

En accordant au chien une affec-

tion profonde, en l'élevant à la di-

gnité de compagnon, d'ami, de con-

fiance, la femme a opéré la métamor-

phose du vieux homme qui n'estimait

le chien que pour les services qu'il

rendait, comme animal de char-

ge, ou de défense, et qui n'aurait

rien de commun avec un être civilisé.

La femme s'est dit que le chien

était plus qu'un animal utile; c'est

le seul susceptible d'une affection

désintéressée; lui seul se plait à

accompagner son maître partout

comme un véritable ami; lui seul est

montré heureux de s'attacher à son

maître.

Il n'est pas rare de voir aujour-

d'hui de mignons toutous gouver-

ner de jolies femmes qui souvent

passent dans leur entourage, pour

peu de chose, d'un chien. D'où vient

ce? C'est que la femme a besoin de

cette affection soumise et constante

qu'on ne trouve nulle part aussi

bien marquée que chez le chien,

qui est sans contredit l'animal qui

possède le plus d'attachement. L'hom-

me — il faut bien faire notre con-

fession — aime trop à montrer qu'il

est le maître légal; se laissant prendre

à des airs de soumission et de

complaisance, il se plait à exhiber

un despotisme presque toujours flic-

tif. La femme trouve dans le chien

une amitié servile dont elle devient

l'esclave; mais "elle croit" que

est maîtresse absolue.

En ces dernières années, le rôle

du chien auprès de la femme a pris

des proportions inouïes. En Euro-

pe, en Angleterre surtout, on en-

toure les chiens de luxe de soins

stupéfiants. On ne se contente plus

de lui faire tailler la couverture

brodée et armée qui a inspiré à

Chautillon cette amusante boutade

rimée: "La levrette en paletot";

on le costume selon une mode im-

portable, et les chiens de tailleurs

chiens et il faut s'attendre à voir

paraître prochainement un journal

illustré en couleurs, traitant exclu-

sivement de l'uniforme de ces in-

teressants roquets. Il y aura le co-

stume du matin, le costume de ville,

le costume de gala, le costume de

soir, le costume de nuit, le costume

de voyage, le costume de sport, et

à Paris, on les couvre de bijoux. Le

collier d'or et de pierres précieuses

est insuffisant; il faut aux bi-

chons des anneaux aux pattes.

Les grandes dames de Londres,

propriétaires de chiens, se sont

groupées: elles se sont mises à

l'œuvre avec une ténacité, une

souplexité, un esprit de corps bien

féminins, et le succès n'a pas tardé

à couronner leur entreprise. Elles

ont formé un des clubs les plus

LA PRESSE

MONTREAL, 29 MAI 1907

SUR LES GRANDS LACS

Le colonel Davis, de l'armée américaine, vient de publier sur le canal du Saut Sainte-Marie et la navigation des lacs en général une petite brochure de trente pages qui serait à reproduire intégralement, pour l'intérêt de ses révélations, toutes de statistique cependant.

Elle est loin cette année 1843, où le premier sénateur du Michigan, M. Navell, alors qu'il demandait au Sénat de concéder les terres nécessaires pour la construction du canal aplanissant les rapides du Saut Sainte-Marie entre les lacs Supérieur et Huron, s'attirait d'un collègue cette promptie riposte : "Autant consacrer cet argent à un projet dans la lune !"

Et, de fait, dans les premières années qui suivirent 1855, date de l'inauguration du canal, le succès se fit attendre : Au début le trafic annuel fut de 15,000 tonnes à peine ; mais en 1876 il avait atteint le million. En 1885, il égalait déjà le transit du canal de Suez. En 1890, fort de 9,000,000 de tonnes, il s'élève à 2 millions sur Suez. Mais c'est peu, car, en 1900, il sauta à 25,062,580 tonnes, puis en 1904 à 31,546,106 tonnes, pour bondir enfin à 44,270,680 tonnes en 1905, et, en 1906 au chiffre formidable de 51,751,080 tonnes.

Les grains et farines qui, en un an, passent le canal du Saut Sainte-Marie, suffiraient à faire vivre pendant soixante ans un million d'hommes. Plus bas, sur la rivière Détroit, entre les lacs Huron et Érié, il est passé l'an dernier 12 millions de tonnes de charbon. Ce que cela représente de convois de chemin de fer, fussent-ils composés de ces wagons qui portent jusqu'à 50 tonnes !

Et à part le grain et le charbon, de autres articles transportés dans l'année ! Minéral de fer 35,357,042 tonnes ; cuivre, 107,633 tonnes ; marchandises diverses 1,150,586 tonnes. Quant aux voyageurs, le mouvement, tant du côté Est que Ouest, s'en est élevé à 63,033.

Naguère, l'aménagement des écluses et des ports semblait si grandiose qu'on ne prévoyait de longtemps le moindre obstacle au développement de la navigation, mais le trafic a dépassé et déjoué toutes prévisions, et les particuliers redoutent de subir de grosses pertes d'argent, inévitables si le congrès n'accorde au plus vite les crédits indispensables pour faire face aux besoins de demain.

Malgré les heures de travail supplémentaires, malgré des embauches croissantes, les grandes sociétés de construction ne peuvent suffire aux commandes de bateaux dont on les accable. La Lackawanna Steel Company a traité pour qu'il lui soit fourni à la date du 1er août 1907 cinq vapeurs de 7,500 tonnes et trois autres de 9,000 tonnes chacune ; ce qui donne un capacité de transport égale, pour un seul voyage, à 64,500 tonnes, équivalant à 50 trains de voie ferrée.

La Pittsburgh Steamship Co. compte, à elle seule, une flotte de 108 navires transporteurs de minéral, d'un tonnage moyen de 6,000 tonnes.

On imagine que les compagnies de navigation font tous leurs efforts pour tirer le meilleur parti des huit mois dont elles disposent, chaque année, entre l'embâcle des glaces. Elles veulent éviter toute perte de temps, notamment dans le chargement et le déchargement des navires. Voici, par exemple, un navire de 500 pieds accosté aux docks où il doit recevoir sa cargaison de charbon. Dix-huit ou vingt grands panneaux s'ouvrent sur son pont. De son côté le quai porte une énorme plate-forme d'acier où glissent les wagons porteurs de 50 tonnes de charbon ; parvenus au bord, ils sont saisis par de puissantes griffes d'acier, soulevés hors des rails et culbutes, tandis que le charbon roule et s'écoule par de longs plans inclinés vers le gouffre béant.

Pour grands que soient ces wagons de 50 tonnes, quand leur contenu tombe avec fracas à fond de cale, il semble qu'on n'ait fait que lancer un peu de poussière dans les flancs du navire, assez long pour recevoir tout le chargement de 200 wagons qui arrivent sans interruption, basculent et emplissent l'air de poussière et de bruit.

En trois ou quatre heures, l'ouvrage est fait. On largue les amarres, et le vapeur file à des centaines de milles. Arrivé à destination, il ouvre ses panneaux, et deux ou trois cents tonnes, les "fillers", se précipitent à bord pour charger les vastes caves de métal que de puissantes grues enlèvent en se jouant pour en vider le contenu sur d'énormes amoncellements. Au bout de huit à dix heures la cale est vide, toute prête à recevoir sa charge de retour, que le navire ira prendre à l'un de ces grands plans inclinés, à l'une de ces "chutes" où dévale le minéral, si vite qu'un grand cargo-boat de 12,000 tonnes est rempli en deux heures.

Plus loin le spectacle change, on transborde des grains. Plus de vilaine poussière noire, mais du haut d'un élévateur coule et glisse avec un frais murmure, à travers de longs tubes, le grain nourricier. En une heure et demie, e vapeur reçoit un chargement de 10,000 tonnes.

Quel mouvement maritime que celui des grands lacs, mais combien peu, hélas ! en revient au Canada. Nous avons déjà donné les chiffres de ce mouvement, et la brochure du colonel Davis vient aujourd'hui les corroborer de la statistique officielle. De tout le fret qui a passé l'an dernier dans les canaux des grands lacs, 95 pour cent ont été transportés par des navires américains, et 5 pour cent seulement par des navires canadiens.

Si le Canada a des ambitions ou, même, de simples aspirations nationales, il lui faut de toute nécessité secouer sa torpeur, sortir de l'infériorité où il s'est laissé mettre par les constructeurs de navires et les armateurs américains. De certains cris de ralliement ont fait merveille dans le passé et nous ont successivement créés d'institutions parlementaires, de canaux, de chemins de fer, d'industries florissantes. Il appartient à la génération actuelle d'en trouver un nouveau qui vienne corriger une situation décourageante si elle n'est pas désespérée. Et ce cri c'est : "Emparons-nous de la navigation des grands lacs !"

EXTRAORDINAIRE IMPUNITÉ

Dans tous les pays du monde les pratiques médicales qui tendent à la destruction de la vie embryonnaire sont rangées parmi les crimes les plus odieux et sont punies en conséquence. En réalité, elles ont la gravité du meurtre. Le juge en chef Falconbridge, d'Ontario, ne semble pas voir les choses de cette manière ; ni le pouvoir public du reste. Un monsieur d'Orangeville fut cité en cour pour ce crime. Il plaida coupable et à la grande surprise de tous, le juge président émit le jugement suivant, après avoir entendu le représentant de la Couronne qui avait dit : "Il y a eu entente entre la Couronne, le prisonnier et le juge" : "Le crime en question mérite d'être puni ; mais, je suspends la sentence. Peut-être que l'accusé ne sera jamais condamné."

Nous avons le droit d'attirer l'attention sur des complaisances qui ne seraient pas tolérées dans la Province de Québec, et nous espérons bien qu'aucune parole semblable ne sera jamais prononcée dans nos cours de justice.

LES MINES DE COBALT

L'événement de ces dernières semaines, dans le monde des opérations minières au Canada, a été la baisse des stocks de Cobalt. C'était à prévoir, car il est certains d'entre eux dont la valeur avait été majorée plus que de raison.

Les mines de Cobalt comptent parmi les plus riches du monde, mais pas plus à l'heure des terrains avoisinants, s'ils ne contiennent pas de minerais, ne valent plus que les lots de colonisation.

NOTRE COMMERCE AVEC LE JAPON

Le gouverneur-général a cru devoir il y a quelque temps, appeler l'attention de l'Association Canadienne des Manufacturiers, sur l'importance pour le Canada de resserrer ses rapports commerciaux avec le Japon, notamment au chapitre des produits alimentaires et des articles manufacturés. La haute position de Son Excellence et sa compétence bien connue en matière économique ont, nous l'espérons, un nouveau stimulant pour l'Association Canadienne des Manufacturiers, déjà bien disposée à l'égard de l'expansion du commerce canadien. En tout cas, le passage du prince Fushimi à Montréal, dans la première quinzaine de juin fournira l'occasion au Board of Trade et à la Chambre de Commerce de témoigner pratiquement à Son Altesse Royale, cousin de l'empereur du Japon, le vif désir qu'éprouvent tous les Canadiens de cultiver plus activement que jamais des rapports commerciaux avec les Japonais.

LES EDIFICES PUBLICS

Nous abordons dans le sens de notre correspondant, relativement à la ventilation des édifices publics. Il y a là une question intéressante à protéger, puisque c'est elle qui administre les affaires de la province. C'est ici que s'applique le "mens sana in corpore sano." Un spécialiste nous écrit donc :

Grâce à l'activité et au zèle du cabinet de Québec, la caisse provinciale se trouve, cette année, par le fait de l'augmentation des subventions fédérales, beaucoup plus en état de payer ses dépenses nécessaires et d'améliorations que demandent les édifices publics de la province.

Ce fait, de tout temps, une des grandes difficultés de l'administration des Travaux Publics, de concilier la modicité des revenus du département avec les exigences qu'il comporte, et, malgré toute la bonne volonté des ministres, qui ont occupé le département des travaux publics, plusieurs "items" ont été forcément négligés. Parmi ceux-ci, l'entretien des édifices publics a été un peu plus abandonné que les autres ; probablement parce que le coût de cet entretien est énorme et que, malgré les réparations incessantes, de nouveaux besoins surgissent tous les jours. Cependant, s'il est impossible, et pour cause, de faire disparaître immédiatement toutes les déficiences des édifices publics, il serait absolument nécessaire de voir à l'amélioration des conditions d'hygiène, dans ces mêmes édifices.

Dans quelques palais de justice de la province et surtout dans l'édifice même du gouvernement à Québec, la ventilation a été négligée. Aussi, depuis bien longtemps, les députés et les employés se plaignent-ils amèrement de cet état de choses. Durant la dernière session l'atmosphère de l'Assemblée Législative et celle de la bibliothèque étaient absolument irrespirables. Les bureaux particuliers ne sont pas mieux partagés sous ce rapport.

Il est facile d'imaginer combien est peu agréable pour les pauvres employés d'avoir à travailler durant toute une journée dans un milieu lourd et délétère. En été passe, car on peut ouvrir les fenêtres, mais durant le reste de l'année, quand les doubles-châssis sont posés, les internes doivent endurer leur mal en patience, et bien peu, à la fin de la journée, sortent de leurs bureaux, sans un bon mal de tête. Les étrangers ou les visiteurs qui assistent aux délibérations de la Chambre ou vont lire dans la bibliothèque sont suffoqués par l'odeur nauséabonde qui l'on respire dans ces chambres.

Ces conditions sont donc déplorables et font malaisément pour les gens qui sont obligés de passer leur journée au Parlement et nombre de députés souhaitaient ardemment de voir un changement dans cet état de choses.

Maintenant que le Département se propose de faire de la ventilation des édifices, il est à souhaiter que l'hon. M. Weir, qui connaît à fond les besoins de son département, et qui sait donner ses soins aux moindres détails, veuille à corriger cette déficience importante, qui est une menace pour la santé des nombreux employés du gouvernement.

DOCTEUR X.

CHOSSES ET AUTRES

La Ligue maritime française, qui organise une croisière au Pôle Nord, vient de faire lancer à cet effet, à Dunkerque, le dundee "Jacques-Cartier", spécialement construit, préparé et aménagé.

Le "Jacques-Cartier", qui jauge 85 tonneaux, est doublé d'un soufflage en chêne permettant de résister aux banquises ; l'avant est garni d'une étrave en fer, pour faciliter le passage dans les glaces. L'équipage sera de 15 hommes, choisis parmi les plus vigoureux de la marine de l'Etat. L'expédition sera commandée par M. Charles Bénard, directeur adjoint de la Ligue, conseiller général de la Gironde, assisté de deux enseignes de vaisseau.

Le "Jacques-Cartier" quittera Dunkerque le mois prochain, et se rendra directement en Islande, pour étudier la migration des morues, la direction des courants, la composition des fonds et de la faune sous-marine ; il continuera ensuite au Nord.

Sa croisière durera quinze mois au moins.

COMBIEN

Il vous serait avantageux de pouvoir complètement oublier vos affaires pendant quelque temps, chaque soir ?

Un homme d'affaires bien connu qui possède un PIANO à 1000 \$, dit qu'il n'en accablait pas dix mille piastres s'il avait le pouvoir de se procurer un autre.

Le Piano et le Piano à 1000 \$ ont permis à des milliers d'hommes d'affaires, les plus considérables et les plus occupés de ce pays, de se récréer et de se reposer, ce qui est inappréciable pour eux et ce qu'ils ne peuvent se procurer par aucun autre moyen.

Vous devez à vous-même d'aller chez Nordheimer entendre ces instruments qui, avec le Métronome et le Thémodist produisent des résultats que seuls, jusqu'ici, les plus grands virtuoses pouvaient obtenir sur le clavier du piano. C'est quand vous jouez vous-même que vous appréciez tout ce qu'est la musique.

Si vous ne pouvez venir facilement, nous vous enverrons une brochure, "The Fascination of Personally Producing Music".

NORDHEIMER'S, Limited, 587 rue Sainte-Catherine Ouest, west.

BOULEVARD ST PAUL

SOUSSIONS DEMANDEES
Des soumissions cachetées et adressées au sousigné et portant à l'ordre de la Compagnie de la Gare de St Paul, pour la construction d'une gare de marchandises, d'un tonnage de 100,000 tonnes, sur le territoire de la Compagnie de la Gare de St Paul, dans la paroisse de St-Jacques, à Montréal. Les soumissions doivent être déposées au bureau du sousigné, avant le 31 mai 1907, à 10 heures du matin. Les soumissions doivent être accompagnées d'un chèque ou d'un mandat de 100 \$, payable à l'ordre de la Compagnie de la Gare de St Paul, en garantie de l'exécution des travaux. Le conseil ne s'engage pas à accepter la soumission la plus basse soumise d'office.

ARTHUR ECKHART, N. P., Sec. Trés. 175-2
77 Saint-Jacques.

CE qui a valu aux bières Blatz leur renommée universelle, c'est la caractéristique invariable qui distingue chaque marque. Toutes les fois que votre fournisseur vous offrira une bière Blatz, vous pouvez être sûr d'obtenir une bière au brassage de laquelle on visait uniquement à la qualité.

BIERE BLATZ

MILWAUKEE

Et c'est justement ce qui explique cette particularité de la bière Blatz, dont on parle tant : son "bon goût spécial". Des procédés de fabrication essentiellement honnêtes, voilà tout ce qui fait l'individualité qui caractérise la Blatz.

La Blatz en bouteille se trouve, ou devrait se trouver dans les endroits de tout premier ordre.

Demandez la Bière Blatz.

Walter R. Wonham & Sons, Montréal, Distributeurs.

BRASSÉE EXCLUSIVEMENT PAR LA

VAL. BLATZ BREWING CO., MILWAUKEE.

100,000 Personnes

ont pu, l'hiver dernier, au moyen des Fournaises Hecla, jouir d'une chaleur douce et confortable. Elles choisissent la Hecla de préférence à toutes les autres, parce que c'est l'unique fournaise qui, par ses joints entre le fer et l'acier, ne laisse échapper dans la maison ni gaz, ni fumée, ni poussière.

Les Joints Soudés de la Hecla, garantis par des brevets et qui on ne trouve que dans les Fournaises Hecla, offrent toutes les garanties de l'hygiène et de la salubrité. Il n'y a pas de bouillons qui deviennent laches, ni ciment qui sèche et s'enlève. Les Joints Soudés sont les seuls qui ne se délassent jamais.

La Fournaise Hecla, illustrée ici, montre l'enveloppe galvanisée retournée, laissant voir la doublure en tôle galvanisée des Joints Soudés.

Les Joints Soudés maintiennent l'air de la maison toujours doux et pur, parfaitement exempt de fumée ou de gaz.

Le Réservoir est placé de façon à bien faire évaporer l'eau et à rendre l'atmosphère de la maison salubre.

Portes du Foyer—Assez grandes pour y introduire toute sorte de combustible, avec décharge de gravité, tenant toujours la porte bien fermée.

Cendrier—Large et profond.

Clare Bros. Co. Limited, - - - Preston, Ont.

F. P. DRAPER, Agent Provincial, - 46 RUE Waverley, MONTREAL, QUE.

Une Main Secourable aux Femmes

Il y a un soulagement pour toute femme qui souffre de mal de tête, faiblesse, dépression, mal de dos et autres maux durant ces mois où la nature exige d'elle beaucoup de force et de vitalité. Toutes les femmes devraient prendre les

BEECHAM'S PILLS

(PILULES BEECHAM)

afin de traverser ces périodes fatigantes et tenir le système dans une condition normale et de bonne santé. Le fil qui attend l'âge de la puberté et celui d'âge mûr, retirent également des bienfaits de l'usage des Beecham's Pills. Prenez aux premiers symptômes de dérangement, elles soulagent promptement. Lisez les indications spéciales pour les femmes sur chaque boîte.

Vendues partout au Canada et E. U. d'Amérique. En boîtes de 25 cents.

AK



Livraison sur les Bords du Lac

D'EAU LAURENTIENNE
Téléphone Main 4398-4399.

Nos voitures de livraison

sur les bords du Lac partent VENDREDI, le 31, pour Lachine, Dorval, etc., jusqu'à Beaufort.

Les Commandes doivent être Téléphonées avant 5 h. m. JEUDI.

Queen Victoria
Le Meilleur sur le Marché
10 cents

JOS. BONHOMME, CARROSSIER,

SPECIALITE : Tugates d'affaires et voitures de livraison de tout genre. Une attention spéciale aux réparations. Bandages de caoutchouc de toute grosseur posés en 24 heures. Grand storage. 200 RUE GUY 87-10-11

CIGARETTES SWEET VIOLET

CHACQUE BOUFFEE EST UN DELICE

Résumé des règlements concernant les Homesteads du Nord-Ouest Canadien.

TOUTE section de territoire pair des terres de la Péninsule du Nord-Ouest, ou des provinces du Nord-Ouest, excepté les lots 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100, 101, 102, 103, 104, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 115, 116, 117, 118, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 130, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 137, 138, 139, 140, 141, 142, 143, 144, 145, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 156, 157, 158, 159, 160, 161, 162, 163, 164, 165, 166, 167, 168, 169, 170, 171, 172, 173, 174, 175, 176, 177, 178, 179, 180, 181, 182, 183, 184, 185, 186, 187, 188, 189, 190, 191, 192, 193, 194, 195, 196, 197, 198, 199, 200, 201, 202, 203, 204, 205, 206, 207, 208, 209, 210, 211, 212, 213, 214, 215, 216, 217, 218, 219, 220, 221, 222, 223, 224, 225, 226, 227, 228, 229, 230, 231, 232, 233, 234, 235, 236, 237, 238, 239, 240, 241, 242, 243, 244, 245, 246, 247, 248, 249, 250, 251, 252, 253, 254, 255, 256, 257, 258, 259, 260, 261, 262, 263, 264, 265, 266, 267, 268, 269, 270, 271, 272, 273, 274, 275, 276, 277, 278, 279, 280, 281, 282, 283, 284, 285, 286, 287, 288, 289, 290, 291, 292, 293, 294, 295, 296, 297, 298, 299, 300, 301, 302, 303, 304, 305, 306, 307, 308, 309, 310, 311, 312, 313, 314, 315, 316, 317, 318, 319, 320, 321, 322, 323, 324, 325, 326, 327, 328, 329, 330, 331, 332, 333, 334, 335, 336, 337, 338, 339, 340, 341, 342, 343, 344, 345, 346, 347, 348, 349, 350, 351, 352, 353, 354, 355, 356, 357, 358, 359, 360, 361, 362, 363, 364, 365, 366, 367, 368, 369, 370, 371, 372, 373, 374, 375, 376, 377, 378, 379, 380, 381, 382, 383, 384, 385, 386, 387, 388, 389, 390, 391, 392, 393, 394, 395, 396, 397, 398, 399, 400, 401, 402, 403, 404, 405, 406, 407, 408, 409, 410, 411, 412, 413, 414, 415, 416, 417, 418, 419, 420, 421, 422, 423, 424, 425, 426, 427, 428, 429, 430, 431, 432, 433, 434, 435, 436, 437, 438, 439, 440, 441, 442, 443, 444, 445, 446, 447, 448, 449, 450, 451, 452, 453, 454, 455, 456, 457, 458, 459, 460, 461, 462, 463, 464, 465, 466, 467, 468, 469, 470, 471, 472, 473, 474, 475, 476, 477, 478, 479, 480, 481, 482, 483, 484, 485, 486, 487, 488, 489, 490, 491, 492, 493, 494, 495, 496, 497, 498, 499, 500, 501, 502, 503, 504, 505, 506, 507, 508, 509, 510, 511, 512, 513, 514, 515, 516, 517, 518, 519, 520, 521, 522, 523, 524, 525, 526, 527, 528, 529, 530, 531, 532, 533, 534, 535, 536, 537, 538, 539, 540, 541, 542, 543, 544, 545, 546, 547, 548, 549, 550, 551, 552, 553, 554, 555, 556, 557, 558, 559, 560, 561, 562, 563, 564, 565, 566, 567, 568, 569, 570, 571, 572, 573, 574, 575, 576, 577, 578, 579, 580, 581, 582, 583, 584, 585, 586, 587, 588, 589, 590, 591, 592, 593, 594, 595, 596, 597, 598, 599, 600, 601, 602, 603, 604, 605, 606, 607, 608, 609, 610, 611, 612, 613, 614, 615, 616, 617, 618, 619, 620, 621, 622, 623, 624, 625, 626, 627, 628, 629, 630, 631, 632, 633, 634, 635, 636, 637, 638, 639, 640, 641, 642, 643, 644, 645, 646, 647, 648, 649, 650, 651, 652, 653, 654, 655, 656, 657, 658, 659, 660, 661, 662, 663, 664, 665, 666, 667, 668, 669, 670, 671, 672, 673, 674, 675, 676, 677, 678, 679, 680, 681, 682, 683, 684, 685, 686, 687, 688, 689, 690, 691, 692, 693, 694, 695, 696, 697, 698, 699, 700, 701, 702, 703, 704, 705, 706, 707, 708, 709, 710, 711, 712, 713, 714, 715, 716, 717, 718, 719, 720, 721, 722, 723, 724, 725, 726, 727, 728, 729, 730, 731, 732, 733, 734, 735, 736, 737, 738, 739, 740, 741, 742, 743, 744, 745, 746, 747, 748, 749, 750, 751, 752, 753, 754, 755, 756, 757, 758, 759, 760, 761, 762, 763, 764, 765, 766, 767, 768, 769, 770, 771, 772, 773, 774, 775, 776, 777, 778, 779, 780, 781, 782, 783, 784, 785, 786, 787, 788, 789, 790, 791, 792, 793, 794, 795, 796, 797, 798, 799, 800, 801, 802, 803, 804, 805, 806, 807, 808, 809, 810, 811, 812, 813, 814, 815, 816, 817, 818, 819, 820, 821, 822, 823, 824, 825, 826, 827, 828, 829, 830, 831, 832, 833, 834, 835, 836, 837, 838, 839, 840, 841, 842, 843, 844, 845, 846, 847, 848, 849, 850, 851, 852, 853, 854, 855, 856, 857, 858, 859, 860, 861, 862, 863, 864, 865, 866, 867, 868, 869, 870, 871, 872, 873, 874, 875, 876, 877, 878, 879, 880, 881, 882, 883, 884, 885, 886, 887, 888, 889, 890, 891, 892, 893, 894, 895, 896, 897, 898, 899, 900, 901, 902, 903, 904, 905, 906, 907, 908, 909, 910, 911, 912, 913, 914, 915, 916, 917, 918, 919, 920, 921, 922, 923, 924, 925, 926, 927, 928, 929, 930, 931, 932, 933, 934, 935, 936, 937, 938, 939, 940, 941, 942, 943, 944, 945, 946, 947, 948, 949, 950, 951, 952, 953, 954, 955, 956, 957, 958, 959, 960,

ASSOCIATION
DES EPICIERS

ON DISCUTERA, JEUDI SOIR, LA QUESTION DE L'AUGMENTATION DU PRIX DE LA LICENCE.

Il y aura jeudi, le 30 mai, à 8 heures du soir précises, au No 270 rue Saint-Catherine-Est, une assemblée de la section des Epiciers, succursale de Montréal de l'Association des marchands-détaillants du Canada, à laquelle seront discutées plusieurs questions importantes, entre autres l'augmentation du taux des licences payées par les épiciers.

A ce sujet la circulaire du bureau donne l'avis suivant: "Nous profitons de l'occasion pour vous informer qu'il serait préférable pour vous de ne pas payer votre licence avant que nous ayons eu une autre conférence avec le Premier Ministre, l'hon. M. Gouin, dont le retour aura lieu au commencement de juin. A tout événement, vous avez jusqu'au 20 juin pour payer cette licence, et en faisant tous les efforts nécessaires, nous pourrions empêcher que cette augmentation soit imposée."

Le comité chargé de l'organisation du pique-nique annuel fera son rapport à cette séance.

A LA VILLE ST LOUIS

Les trottoirs permanents seront construits — On suggère de poursuivre la "Montreal Light, Heat and Power Co." devant le record — Encore la pompe — Obstruction des conduites d'eau par les poissons.

Le conseil de la Ville Saint-Louis a siégé, hier soir, sous la présidence du maire C. Gélinas. Tous les membres du conseil étaient présents.

Plusieurs citoyens se plaignent de ce que certaines lampes de la Montreal Light, Heat and Power Co. n'éclairaient pas. On rapporte même que l'une d'entre elles n'a pas éclairé depuis huit jours.

M. Bérubé suggère que la compagnie soit appelée à comparaître devant le record de la Ville Saint-Louis, pour rendre compte de son service d'éclairage.

A la prochaine assemblée, l'échevin Bérubé proposera un règlement à l'effet d'exiger des propriétaires l'entretien en bon ordre de leurs terrains ne portant pas de construction.

Un règlement autorisant la construction de trottoirs permanents est lu pour la première fois. D'après ce règlement, des trottoirs en pierre de cinq pieds de largeur, seront faits dans les rues non commerciales, et des trottoirs de neuf pieds de large dans les rues commerciales. Une moitié du coût sera payée par le propriétaire et l'autre moitié par les propriétaires intéressés.

La plantation des fleurs sur le Boulevard est autorisée.

L'échevin Desjardins fait revivre la question de la pompe à incendie et demande que le conseil s'occupe de faire avec la pompe actuelle.

Le secrétaire dit que l'avocat de la ville conseil d'attendre.

M. Desjardins propose que la compagnie qui a expédié cette pompe la reprenne immédiatement.

Sur une interpellation du maire, M. Desjardins consent ensuite à ne faire qu'un avis de motion de la motion, et le maire ajoute qu'il soutiendra cette motion.

Après la séance, au cours d'une interview avec les reporters, l'échevin Jubinville a révélé un curieux état de choses au sujet de l'acquiescement.

Quatre logements de la rue Fairmount, Nos 59, 59, 61, 63 sont absolument privés, a-t-il dit, et la faute en est dû à des poissons, qui obstruent les conduites principales de l'avenue Clarendon. Et, notez bien que ceci est constaté, ajouta-t-il, il ne se passe pas une seule journée sans qu'un frère-qui est chargé d'arroser les rues de la ville—n'en trouve dans son arrosoir, après avoir puisé de l'eau dans les environs. Ces poissons sont jusqu'à trois pouces de long.

Avais aux moutons de pêche.

LA FETE-DIEU A ST LOUIS DE FRANCE

Dimanche prochain, aura lieu, à Saint-Louis de France, la procession annuelle de la Fête-Dieu. Elle aura lieu après la messe basse qui aura lieu à 10 h 15.

Voici le parcours: la rue Roy, la rue Saint-Denis, la rue Cherrier, la rue Lafontaine, la rue Napoléon, la rue Mentana et la rue Roy.

Le reposoir sera érigé chez M. Fabien Giroux au Parc Dominion. La fanfare de M. Hardy prêteront son généreux concours.

M. le curé lui-même présidera la procession.

DANS UN ETAT CRITIQUE

Emile Lévesque, qui a été transporté à l'hôpital Notre-Dame, lundi soir, à la suite d'une chute dans un escalier, est employé comme caissier au Parc Dominion. En tombant, il s'est fait une fracture de la main gauche, et l'on craint qu'il ne souffre de fracture du crâne, car il est encore sans connaissance. Lévesque, qui a été submergé par l'eau, a subi la lésion d'une jambe, il y a deux ans, marche avec deux béquilles, et c'est en descendant l'escalier, au club de dames et d'échecs, à l'angle des rues Ste Catherine et Dorion, qu'il a fait la chute qui l'a conduit à l'hôpital.

Apollinaris

"La Reine des Eaux de Table"

Contient son propre Gaz Acide Carbonique Pur, qui facilite beaucoup la digestion en agissant comme tonique et stimulant gastrique.

REMERCIEMENTS
DES HOPITAUX

Les directeurs de l'hôpital Notre-Dame et de l'hôpital Général, accablés de reconnaissance, réception des recettes du concert donné le 22 avril, à leur bénéfice, par Mme Donalda, au Monument National. Chacun de ces hôpitaux a reçu \$956.45, de cette source.

NOUVELLES
MARITIMES

Les trois compagnies de navigation maritimes qui ont le droit de faire le service de navigation entre Montréal, Québec et les ports intermédiaires, ont tenu une conférence à Québec, le 25 mai. La plus vieille des trois, la Richelieu et Ontario, la deuxième, la compagnie de Navigation Canadienne, de Saint-Laurent et la troisième, la compagnie de Navigation du Saguenay, de la Saguenay, ont été chargées de la ligne de Saguenay et de leur faire passer du fret en arrière, faute d'espace. Cela s'explique par la congestion du service des chemins de fer dans la région.

Le "Périsa" de la compagnie de Québec, un nouveau vapeur pour cette partie de la navigation fluviale, fait au commerce très actif et M. Picard, président de Québec, et M. Duché, son représentant à Montréal, ont une opinion ardue. Il n'est pas impossible que le "Périsa" soit, en fait, une machine de service du fret à Montréal pour faciliter la tâche à la compagnie. Ce serait une belle acquisition pour cette entreprise nouvelle, car la popularité du "Périsa" est très grande dans la région. Le capitaine C. A. Labelle, autrefois de la "Full River Line" et de la R. & O., entreprit aussi au service de la Cie de Québec. Ce sont là les rumeurs qui courent les cercles de la navigation.

Le "Saint-Irène" et le "Montréal", de la Cie R. & O., malgré leur gros tonnage, ne parviennent pas à transporter tout le fret qu'on leur envoie. Quant au trafic océanique, on remarque que la même activité. Le Canada ne se contente pas d'exporter la matière première, mais échange aussi ses produits manufacturés avec l'Europe. A part son commerce avec les possessions britanniques, dans les deux hémisphères, le Canada se trouve des débouchés sur les marchés français, belges, allemands, italiens, japonais, mexicains et cubains.

La saison, malgré les retards de la glace, sera surprenante. Le trafic des grands lacs, débouchant à Montréal, augmente dans des proportions qui font croire que les records du dernier hiver seront surpassés.

M. F. W. Cowie, ingénieur de la commission du port, est revenu d'un voyage d'inspection, sur le chemin du canal de la Saguenay. On travaille activement à élargir le canal dans le lac Saint-Pierre. Les travaux de la commission ont pour but de permettre aux navires de vivre en cas de besoin. Actuellement, ce canal est de 200 pieds de large, dans les deux tiers de sa longueur, et de 100 pieds dans le tiers restant. On travaille à l'élargir à 300 pieds dans les deux tiers de sa longueur, et à 150 pieds dans le tiers restant.

M. James Thom, agent montréalais de la ligne Hambourg-Amérique, parlant de l'arrivée au port de la compagnie établie un service rapide entre l'Allemagne et le Canada, disait que ce service était impossible tant que la surtaxe imposée aux marchandises allant du Canada en Europe, et vice versa, n'était pas levée, et tant que les droits prohibitifs allemands sur les produits canadiens ne seraient pas abolis. M. Thom a déclaré que la compagnie avait un service hebdomadaire entre Hambourg et Montréal. Maintenant, ce service est interrompu.

NAVIRES DANS LE PORT

"Mennon" 3046, Purdon, Hull, Elder Dempster.

"Escalona" 1175, Ross, Cardix et Méditerranée, Thorburn, Reford.

"Montrose" 4968, Moore, Anvers, C. P. R.

"Cordisjensen" 1358, Bullman, Anvers, Hambourg-Amérique.

"Manxman" 3132, Christie, Bristol, Dominion.

"Numidian" 3107, Main, Glasgow, Alphen.

"Parthenia" 3310, Silt, Glasgow, Dominion.

"Kontezuma" 3588, Bichman, Anvers, C. P. R.

"Bengore Head" 1619, Campbell, Barrow, Dominion.

"Roman" 2845, Roberts, Anvers, Hambourg-Amérique.

"Canada" 6046, Jones, Liverpool, Dominion.

"Pomerania" 2732, Stooke, Middlesboro, Dominion.

"McClintock" 1554, Leo, Middlesboro, Dominion.

"Magda" 1506, Hinkyte, Barbados, Dominion.

"Montfort" 2555, Evans, Bristol, C. P. R.

"En ROUTE POUR MONTRÉAL

"Manchester" 18 mai, Manchester, 18 mai.

"Montauk" 18 mai, Liverpool, 18 mai.

"Mongolian" 18 mai, Glasgow, 18 mai.

"Lancaster" 18 mai, Anvers, 18 mai.

INDIGESTION DE L'ESTOMAC

Peruna Frappe le Mal à la Racine



M. S. J. MASSEY

M. S. J. Massey, autrefois de Toronto, homme d'affaires bien connu, de 247 rue Guy, Montréal, Québec, écrit:

"Je désire reconnaître les bons résultats que j'ai obtenus de Peruna."

Après avoir souffert, pendant plusieurs années, du catarrhe de la tête, je décidai de faire un essai judicieux de Peruna et je puis déclarer franchement que j'en ai retiré beaucoup de bien.

"Il va évidemment à la racine du mal et l'on en ressent bientôt de bons effets."

"J'ai aussi constaté que Peruna était un excellent remède contre les maladies d'estomac et l'indigestion."

"Je n'ai aucune hésitation à recommander Peruna comme remède efficace contre le catarrhe."

Il y a plusieurs espèces d'indigestions. Le mal peut être dû à la paresse du foie, aux dérangements des intestins, à l'expansion du pancréas, ou à l'estomac même.

Dans presque tous les cas d'indigestion de l'estomac, la cause est le catarrhe.

Peruna est devenu universellement connu comme remède dans ces cas.

UN MISERABLE AU BAGNE

Pembroke, 29. — La justice vient de punir un individu dont le châtiment servira d'exemple aux misérables qui seraient tentés de l'imiter.

William C. McComb, de Montréal, âgé de 33 ans, conducteur d'un wagon-pullman sur le C.P.R., a été condamné samedi, à cinq ans de pénitencier par le juge en chef Falconbridge, pour assaut commis le 29 janvier sur Gerda Anderson, une jeune Suédoise qui voyageait à bord de son wagon.

La plainte avait été portée contre McComb par l'agent de la ligne de Navigation Allan, de Montréal, Mlle Anderson venant d'arriver, accompagnée de son mari et de sa sœur, Mlle Powell à Seattle, Wash. Elle ne pouvait parler anglais.

C'est que le lendemain qu'elle rencontra à bord un Anglais qui parlait passablement la langue scandinave. Il télégraphia immédiatement à Winnipeg pour avoir un interprète et un médecin et le conducteur fut arrêté.

CONDOLEANCES

Arthabaska, 29. — A une assemblée du Barreau, tenue au Palais de Justice à Arthabaska, le 25 mai 1907, l'ordre du jour suivant a été adopté: la proposition de M. J. E. Méthot, C. R., secondé par MM. L. P. Crépéau, J. E. Perreault et Paul Beaudry.

Les membres de ce Barreau ont appris avec un vif regret la mort de l'ancien et estimé confrère, M. Auguste Noël, avocat au Barreau de la Province d'Alberta.

Il tiennent à se rappeler les talents du distingué défunt et ses succès obtenus devant les Cours de ce pays, et les qualités de cœur et d'esprit qui lui avaient conquis une place toute spéciale parmi ses confrères.

Les enregistrements leurs regrets de cette mort et adressent à la famille leurs condoléances et l'expression de leurs vives sympathies.

Signé: LOUIS-RENAUD LAVERGNE, Secrétaire du Barreau d'Arthabaska.

MIEUX QUE LE BATTRE

C'est n'est pas à battre un enfant qu'on peut l'empêcher de mouiller son lit. C'est une maladie constitutionnelle. Mme M. Summers, Boite W. 41 Windsor, Ont., enverra gratuitement à toutes les mères son remède domestique efficace, avec instructions complètes. N'envoyez pas d'argent, mais écrivez-lui aujourd'hui si votre enfant souffre de cette désagréable maladie. Ne blâmez pas votre enfant: c'est tout à fait contre sa volonté. Ce traitement guérit aussi les adultes et les personnes âgées souffrant de maladies urinaires le jour ou la nuit.

RESULTAT D'UNE TOMBOLA

Comme nous le disions hier, la grande tombola organisée par l'Association des Anciens Elèves du Juniorat d'Ottawa en vue de la formation d'une bourse pour leur Alma Mater, s'est terminée lundi.

Le Rév. P. Beaudry, O. M. I., le dévoué trésorier de l'Association a annoncé hier le résultat de ce concours.

Le premier prix qui consistait en une magnifique statue a été gagné par M. R. Normand, de la rue Sanguin; une pipe d'écume de mer, donnée en deuxième prix à M. A. de Lamoignon, de la rue Amherst; enfin le gagnant du troisième prix, qui consistait en un \$10 en or, a été M. Arthur Hébert, de la rue Plessis.

MORT ACCIDENTELLE

Cobalt, Ont., 29. — Patrick Leclair, âgé de 25 ans, autrefois de Buckingham, a été tué par une locomotive du "Témiscaming and Northern Ontario Ry."

Cigarettes Egyptiennes "Royal", 15c, 25c et 35c la boîte.

AMUSEMENTS

PARC SCHMER

Représentations à 3 P. M. ET 8 P. M. Attractions Extraordinaires. ADMISSION 10c.

STADIUM

Toute cette Semaine Après-Midi et Soirs ENGAGEMENT EXTRAORDINAIRE DES MERVEILLEUX

ELEPHANTS DRESSES

Aussi le Fameux BEAUDOIN Equilibriste et Jongleur. Attractions de Cirque d'été venant directement de l'Hippodrome de New-York. Patineurs et Spectateurs, Admission 10c.

THEATRE DES NOUVEAUTÉS

Semaine du 27 Mai LA MASCOTTE. Opéra-Comique en 3 Actes. Musique de Edmond Andrieu. Orchestre et Chœur complets. Prix des places: 1re, 50c, 2e, 30c, 3e, 15c. Loges \$10. Matinée samedi, 12-2.

THEATRE NATIONAL (Français)

Semaine du 27 Mai "Haine et Amour" ou Le Crime de la Grande Marinière. — Clôture de la Saison Théâtrale, 1906-1907. Semaine de Gala. Au bénéfice des Artistes. Prix populaires. Matinée, tous les jours Lundi 3 h. Bénéfice de M. G. Schuler. On jouera: "Les Romanesques" et "Jean-Marie". 12-5

CINÉMATOGRAPHE

Tel. Bell Est 5563. 45 St Catherine Est, près Cadieux. Le plus beau théâtre de vues animées et d'attractions nouvelles. Deux représentations par jour. Dimanches et fêtes 12-5. Soirées 15-15. 12-5

NATIONSCOPE-Vues Animées

Côte St André et St Catherine Est GAUVREAU et LAROSE, propriétaires. Programme Extraordinaire. Matinées et soirées tous les jours. Prix populaires. 15-1

PARC DOMINION

Représentation chaque Après-Midi et Soir. Ne manquez pas de voir les fameux acrobates universels, sur balancière dans leur représentation en plein air. 12-5

FRANCHERE DENTISTE

144 SAINT-DENIS - - - Tel. Est 1501 247-144 - - -

UN MATELOT

Thomas Ellis, un matelot à bord du vapeur "Maxman", a été transporté, hier, à l'hôpital Notre-Dame, en voiture d'ambulance. Le marin s'était fracturé un bras au cours d'une chute.

UN DEUIL A ST STANISLAS

Saint-Stanislas, comté de Beauharnois, 28. — Mme veuve Le Toupin est morte ici, le 24 mai. La famille à laquelle elle appartenait comptait parmi les plus anciens pionniers de notre pays, et les qualités de cœur et d'esprit qui lui avaient conquis une place toute spéciale parmi ses confrères.

Elles ont été des plus imposantes. Parmi le clergé rassemblé dans le chœur, au service, on remarquait Mgr Allard.

Elle laisse sept enfants: MM. Zéphyr et Léopold, de Saint-Stanislas; Mlle Fortier, femme du gérant de la Banque d'Hocheville, à Valleyfield; Mlle Narcisse Perron, femme de l'ex-commissaire de la ville de Saint-Stanislas; Mlle de la Roche, de Saint-Stanislas; et Mlle Oscar Décapas, femme du comptable bien connu, de la métropole.

Toute la population de notre district s'associe au deuil de la famille.

POURSUITE

Une poursuite au montant de \$1,000 vient d'être intentée contre M. Grégoire Rochon par M. Léon Clément. Ce dernier était à l'emploi du défendeur, lorsque le 4 mai dernier, en descendant un piano de l'édifice de la Y. M. C. A., il eut un doigt coupé et une côte brisée. Il est à l'hôpital depuis ce temps.

LES ENFANTS DE MARIE

A SAINT-HENRI

Une jolie cérémonie avait lieu dimanche soir, à l'église de Saint-Henri, organisée par les Enfants de Marie de la paroisse, sous la présidence de leur directeur, M. l'abbé Cadot. Il y eut sermon de circonstance par M. l'abbé Plante.

Le chœur des jeunes filles sous la direction de Mlle Clara Robert exécuta de jolis morceaux de musique.

Madame Saint-Germain tenait l'organe. Mlle H. Légar et A. Lacoste ont chanté des soli, ainsi que Mlle Clara Robert, cette dernière accompagnée par Mlle Prevost, violoniste distinguée.

COUPON

Patron No 2231. Département des Patrons, à "LA PRESSE". Il faut remplir soigneusement les lignes pointillées suivantes:

Nom: Rue: Ville: Comté: Mesure de buste: Mesure de taille: Age:

Quand vous désirez un patron soit pour fillette ou enfant, ne mentionnez jamais la mesure de taille ou de buste mentionnées l'âge seulement.

Envoyez ce coupon après que vous l'aurez rempli, au DÉPARTEMENT DES PATRONS, à "LA PRESSE", avec 10 cents et le patron ci-dessus vous sera adressé quelques jours après.

PATERSON'S

Biscuits nouveaux, délicieux, faits de crème de blé—croustillés, ex-croûtes, trinités pour la occasion sociale. En boîtes de 50 biscuits seulement. Achetez par nom.

Cambridge Wafers

AMUSEMENTS

PARC SCHMER

Représentations à 3 P. M. ET 8 P. M. Attractions Extraordinaires. ADMISSION 10c.

STADIUM

Toute cette Semaine Après-Midi et Soirs ENGAGEMENT EXTRAORDINAIRE DES MERVEILLEUX

ELEPHANTS DRESSES

Aussi le Fameux BEAUDOIN Equilibriste et Jongleur. Attractions de Cirque d'été venant directement de l'Hippodrome de New-York. Patineurs et Spectateurs, Admission 10c.

THEATRE DES NOUVEAUTÉS

Semaine du 27 Mai LA MASCOTTE. Opéra-Comique en 3 Actes. Musique de Edmond Andrieu. Orchestre et Chœur complets. Prix des places: 1re, 50c, 2e, 30c, 3e, 15c. Loges \$10. Matinée samedi, 12-2.

THEATRE NATIONAL (Français)

Semaine du 27 Mai "Haine et Amour" ou Le Crime de la Grande Marinière. — Clôture de la Saison Théâtrale, 1906-1907. Semaine de Gala. Au bénéfice des Artistes. Prix populaires. Matinée, tous les jours Lundi 3 h. Bénéfice de M. G. Schuler. On jouera: "Les Romanesques" et "Jean-Marie". 12-5

CINÉMATOGRAPHE

Tel. Bell Est 5563. 45 St Catherine Est, près Cadieux. Le plus beau théâtre de vues animées et d'attractions nouvelles. Deux représentations par jour. Dimanches et fêtes 12-5. Soirées 15-15. 12-5

NATIONSCOPE-Vues Animées

Côte St André et St Catherine Est GAUVREAU et LAROSE, propriétaires. Programme Extraordinaire. Matinées et soirées tous les jours. Prix populaires. 15-1

PARC DOMINION

Représentation chaque Après-Midi et Soir. Ne manquez pas de voir les fameux acrobates universels, sur balancière dans leur représentation en plein air. 12-5

FRANCHERE DENTISTE

144 SAINT-DENIS - - - Tel. Est 1501 247-144 - - -

UN MATELOT

Thomas Ellis, un matelot à bord du vapeur "Maxman", a été transporté, hier, à l'hôpital Notre-Dame, en voiture d'ambulance. Le marin s'était fracturé un bras au cours d'une chute.

UN DEUIL A ST STANISLAS

Saint-Stanislas, comté de Beauharnois, 28. — Mme veuve Le Toupin est morte ici, le 24 mai. La famille à laquelle elle appartenait comptait parmi les plus anciens pionniers de notre pays, et les qualités de cœur et d'esprit qui lui avaient conquis une place toute spéciale parmi ses confrères.

Elles ont été des plus imposantes. Parmi le clergé rassemblé dans le chœur, au service, on remarquait Mgr Allard.

Elle laisse sept enfants: MM. Zéphyr et Léopold, de Saint-Stanislas; Mlle Fortier, femme du gérant de la Banque d'Hocheville, à Valleyfield; Mlle Narcisse Perron, femme de l'ex-commissaire de la ville de Saint-Stanislas; Mlle de la Roche, de Saint-Stanislas; et Mlle Oscar Décapas, femme du comptable bien connu, de la métropole.

Toute la population de notre district s'associe au deuil de la famille.

POURSUITE

Une poursuite au montant de \$1,000 vient d'être intentée contre M. Grégoire Rochon par M. Léon Clément. Ce dernier était à l'emploi du défendeur, lorsque le 4 mai dernier, en descendant un piano de l'édifice de la Y. M. C. A., il eut un doigt coupé et une côte brisée. Il est à l'hôpital depuis ce temps.

LES ENFANTS DE MARIE

A SAINT-HENRI

Une jolie cérémonie avait lieu dimanche soir, à l'église de Saint-Henri, organisée par les Enfants de Marie de la paroisse, sous la présidence de leur directeur, M. l'abbé Cadot. Il y eut sermon de circonstance par M. l'abbé Plante.

Le chœur des jeunes filles sous la direction de Mlle Clara Robert exécuta de jolis morceaux de musique.

Madame Saint-Germain tenait l'organe. Mlle H. Légar et A. Lacoste ont chanté des soli, ainsi que Mlle Clara Robert, cette dernière accompagnée par Mlle Prevost, violoniste distinguée.

COUPON

Patron No 2231. Département des Patrons, à "LA PRESSE". Il faut remplir soigneusement les lignes pointillées suivantes:

Nom: Rue: Ville: Comté: Mesure de buste: Mesure de taille: Age:

Quand vous désirez un patron soit pour fillette ou enfant, ne mentionnez jamais la mesure de taille ou de buste mentionnées l'âge seulement.

Envoyez ce coupon après que vous l'aurez rempli, au DÉPARTEMENT DES PATRONS, à "LA PRESSE", avec 10 cents et le patron ci-dessus vous sera adressé quelques jours après.

PATERSON'S

Biscuits nouveaux, délicieux, faits de crème de blé—croustillés, ex-croûtes, trinités pour la occasion sociale. En boîtes de 50 biscuits seulement. Achetez par nom.

Cambridge Wafers

NAVIGATION

PROPRIETES A VENDRE

PROPRIETE de 6 logements, situés rue Berri, près de Sherbrooke, construction neuve. Loyer \$6,000. S'adres. Montreal Real Estate Co. b'atiss' Patrie." rue Sainte-Catherine. 170-6

PROPRIETE de 3 logements, situés rue Berri, près Roy, construction neuve. Loyer \$6,000. S'adres. Montreal Real Estate Co. b'atiss' Patrie." rue Sainte-Catherine. 170-6

PROPRIETE de 6 logements situés rue Colonial, près de Sherbrooke, construction, donnant tous résidents. \$10,000. S'adres. Montreal Real Estate Co. b'atiss' Patrie." rue Sainte-Catherine. 170-6

RUE SAINT-ANDRÉ, P. A. V. —
A vendre 3 maisons modernes,
neufs, rue Saint-Anoine, façade ou
est, à bonnes conditions. S'adresser
79 rue du Couvent, Saint-Henri, ou
A Saint-André. 172-8

RUE SAINT-DOMINIQUE — A
vendre, 647-647A Saint-Dominique
quatre maisons lambrissées en
bois, deux sont pourvues de bains
embarcables écroulés. Loyer annuel
\$500. Prix \$4,000. W. Ernest Bal-
141 Notre-Dame ouest. 171-6

TERRAIN A BATIR à vendre, rue
Ontario, près Mance, lot 50 x 97.
S'adresser à l'agent, 141 Notre-Dame
est, vendre, immédiatement et à sacrifice.
Pineberg & Fils, 14 Craig Ouest.

177-6

PROPRIETES DEMANDEES

PROPRIETES demandées, paiera argent comptant pour des propriétés payantes, places commerciales près. Pas d'objection pour la localité. ou s'adresser Wm Albert, 39 St Bert. 169-6

PROPRIETE DEMANDEE — On demande à acheter une propriété le centre de la ville préférée, \$2,500 disposer. Donner les détails. Ecrire à c. 664 "La Presse". 75-5

OCASIONS D'AFFAIRES

OCASIONS D'AFFAIRES — Licence
transférable à vendre, au prix de
\$900. Chas. Lebeau, L'Asie "La Pres-

OTEL à vendre à Villieray, prix \$3-
900, \$1,000 comptant. Chas. Le-

OTEL à vendre à trente-cinq milles
Montréal, compris la propriété, grand
salon, le stock et l'ameublement. Prix
\$900, \$1,000 comptant. Chas. Lebeau

OTEL LAFAYETTE, propriété bâtie es-
brique, quatre logements, prix \$3-
rapporte 10 pour cent. On échan-
ge contre une autre propriété. Chas.

VE FRONTENAC, maison bâtie en
 brique, deux logements. Prix \$2-
 \$800 comptant. Rapporte 12 pour
 cent. Chas. Lebeau.
VE DORION, propriété bâtie en bri-
 que, six logements, prix \$3,500,
 60 comptant. Rapporte 11 pour cent.
 Chas. Lebeau.
VE MOREAU, bâtie en brique, quinze
 logements. Prix \$15,000, \$4,000
 comptant. Balance à termes faciles.
 Rapporte 11 pour cent. Chas. Lebeau.
 Case "La Presse."

MAGASINS À VENDRE

MAGASINS A VENDRE

VENDRE — Magasin de tabac, cigares, pipes, etc., gros et détail, actif depuis 26 ans. Forte clientèle. Pressoir, 228 Noire-Lame Ouest, Saint-Cunégonde. 170-8

AGASIN de cigares et bonbons en parfait ordre à vendre. Bon coin. Prix S'adresser à 236 rue Centre. 169-8

AGASIN A VENDRE — Cigares, bonbons, bonne recette petite bière, bon loyer bas, avec logement. 378 Wolfe 169-8

AGASIN DE MODES — A vendre beau stock, très bon centre d'affaires, vendra cinquante cent de plus que le prix d'achat, raison de

AGASIN marchandises sèches à ven-
dre, pour bonnes raisons, rue St
Léon, faisant de très bonnes affaires.
Éditions très faciles. Ecrire à Rolfo
"La Presse." 168-6

AGASIN à vendre, bonbons, cigares,
bière, crème à la glace. Bonne pla-
ce d'affaires. Bonne clientèle. Vendre
à cause de santé. No 810 rue du Mon-
treal Est. 170-6

AGASIN à vendre, le Palais des Fum-
eurs, salon de toilette, salle de
bain, attachés à l'établissement.
Bonne affaire. 287 Sainte-Catherine
marché. 172-6

AGASIN à vendre, bons, cigares
pour vendre, crème à la glace,
une place d'affaires, bonne clientèle
dra pour cause de santé. S'adresser à
Centre. 173-6

AGASIN de bonbons, fruits, épice-
rie, pour la valeur de \$300. Bon
place d'affaires. Aucune offre rai-
nable refusée. Cause de vente: dé-
t. 523 Ontario Est. 173-2

AGASIN de rafraîchissements à
vendre, tabac et cigares, pour
se de maladie, très bonne place d'af-
res. Loyer \$15 par mois, avec loge-
ant sur le même plancher. S'adresser à
avenue Mont-Royal. 173-4

AGASIN de grain à vendre, compris cheval de valeur et voitures d'été d'hiver. S'adresser 725 Notre-Dame, sonneuve.

RESTAURANT à vendre, quick lunch, bonne place d'affaires, centre de ville, profits \$25 à \$35 par semaine net. Ecrire Boîte 644 "La Presse".

173-6

RESTAURANT — A vendre, restaurant au coin des rues Sangulnet Marie-Anne, très bonne place d'affaires. S'adresser à 788 Sangulnet.

HOTEL C A VENDRE

HOTELS A VENDRE

OTEL de campagne situé à 51 milles de Montréal, seul hôtel dans la place. Construction en brique des plus modernes. 3 chevaux, voitures, etc. Revenu de \$125 par semaine. Prix \$12,000. Vendu \$18,000. Vente cause de départ. S'adresser à M. J. Adresser M. J. L'Esprit Co. Ltd. 1155 "La Patrie", Sainte-Catherine. 170-6

OTEL à vendre, situé à trente milles de Montréal, près de la gare et du d, sur le bord du Saint-Laurent, pour prix de \$2,200, \$1,500 comptant. Seul hôtel dans la place. S'adresser à M. J. L'Esprit Co. Ltd. 1155 "La Patrie", rue Saint-Catherine.

OTELS hôtel à vendre, situé à 14 milles de Montréal, un mille de la route 138, 139 et 140 de la rue Saint-Jacques. Prix \$33,500, aménagement de vingt chambres et stock compris avec propriété, 99 cent. Remplissez S'adresser à la MONTREAL ESTATE CO. 170-6

OTELS — A vendre, hôtels et restaurants licenciés, dans toutes les villes de Montréal. Une visite est sollicitée avant d'acheter. Écrivez à Jean Teitel, 117 Sainte-Catherine Est, vis-à-vis "La Patrie" Tél. Est 4351.

VENDRE, petit hôtel de campagne, licence payée, 16 milles de Montréal, 9 pièces meublées, 2 arpent de terre, contrat pour la terre, \$120 ; \$250 à \$300 pour mener les

seurs, voitures, cheval, etc. Prix
an. Conditions, \$1,500 comptant.
adresser Jean Castelli, 117 Sainte-C
arine Est. Solr. ouvert de 7 à 8 heu
173-6

OTEL A vendre, près de Sherbrooke
sur le C. P. R., 2 et 3 étages. Tout
équipé avec aménagements modernes
libre électrique. Acier de louage, é
vaux, harnais de voitures double et
ple, le tout valant \$5,500, vendra
\$4,000, \$1,500 comptant, balance
à 6 mois. Ecrire Cam. 52 "Le Presoi",
174-mjs-n

ÉPICERIES A VENDRE

PICERIE A VENDRE, pour cause de départ, vente immédiate d'une épicerie licenciée bien située, à très bon prix, faisant affaires pour \$450 à \$400 par semaine. Ecrire à Lotte 597 "La Presse". 170-6-5

PICERIE non licenciée à vendre, faisant \$2,300, vendra \$1,000, Massie et Brunet, 76 Saint-Jacques. Tél. 1214. Marchands. 555. 170-6

PICERIE à vendre, avec un bon stock, bonne place pour faire affaire avec navigation. S'adresser 103 rue des Émunes. 173-3

LES BOUCHERS PROTESTENT

Contre les agissements de certaines compagnies d'abattoirs à leur endroit.

M. EMILE DEMERS

Explique aux intéressés ce que signifiait l'octroi d'un privilège exclusif à une compagnie

D'ABATTOIR

Hier soir, au Monument National, l'Association des Bouchers de Montréal, a tenu son assemblée régulière sous la présidence de M. Jean Lamoureux.

Presque tous les officiers de la société et un grand nombre de membres assistaient à la réunion; car on devait y discuter des questions d'une importance capitale pour l'Association des Bouchers.

Lors de la dernière assemblée, on avait invité les marchands de peaux et de cuir à venir discuter des intérêts communs aux bouchers.

Hier soir on remarquait parmi les intéressés, MM. Emile Demers, Cloutier, marchands de peaux; M. Smith, syndiqué avec la Cie D. B. Martin, M. J. Villeneuve, autrefois gérant de la Cie des Abattoirs de l'Est, etc., etc.

M. Demers dit qu'il profite de l'invitation du président, non pas pour faire un discours, mais pour répondre aux questions qui lui seront posées.

Il met ensuite l'Association des Bouchers en garde contre les Cies d'abattoir, qui veulent demander à la ville des privilèges d'un exclusivisme qui menace les intérêts des bouchers.

Il indique le fait que ces grands privilèges nuisent ordinairement au commerce et particulièrement dans le cas présent.

"Il est à ma connaissance, dit-il, — et c'est le plus le prouver — que des clients ont dû s'écarter de ma maison de commerce parce qu'une Cie d'abattoir forçait la main aux bouchers en exigeant qu'ils lui vendissent les peaux des animaux qu'ils faisaient abattre.

M. Smith, de la Cie D. B. Martin, se lève et nie ce fait, tout en regrettant que ceux qui ont des griefs ne soient pas présents pour les exposer eux-mêmes.

A ce moment, M. Marino, un boucher, déclare qu'il fut une des victimes de ces manœuvres. On lui avait déclaré que s'il ne laissait pas son suif à la Cie, au lieu de le vendre à la Cie Lang, ses animaux ne seraient abattus que les derniers. Et deux fois, déclare M. Marino, il fut victime de ces manœuvres.

Plusieurs autres bouchers émettent la voix pour affirmer qu'ils ont aussi été victimes de ce traitement, qui restreint le commerce et constitue une vexation des droits des bouchers.

M. le président Lamoureux déclare qu'il n'en veut pas à la Cie Martin de chercher à faire de l'argent; mais au moins que ce ne soit pas par des moyens nuisibles aux intérêts des bouchers. Il espère qu'on va relever la tête et que l'on surveillera étroitement les agissements du conseil municipal dans l'administration des abattoirs.

quant à leur location, afin que les privilèges accordés aux compagnies ne les soient pas au détriment de la nombreuse classe des bouchers.

Le président est vivement applaudi après son discours, et il remercie MM. Demers, Cloutier, Smith, Villeneuve et tous les membres de l'Institut qu'ils témoignent à l'Association.

UNE SURPRISE

Londres, 29. — Le général Methuen a été nommé commandant des troupes anglaises au Sud-Africain. Cette nomination surprend beaucoup de monde, venant après les déconvenues défilées subies par le général aux mains des Boers.

LES TRESORS DE L'ITALIE

Pennina, Italie, 29. — La perte d'un autre trésor artistique soulève l'indignation. Il s'agit d'un volume enluminé par un artiste de génie, Giacomo Caporali, au 15ème siècle, et que l'on croit maintenant passé entre les mains des Américains. Ce livre forme partie des collections de l'église San-Pietro.

LA CONSTIPATION ENTRAÎNE LES INTESTINS

Rien ne vous rend aussi malade que la constipation et par cela, il y a danger à laisser les intestins s'engorger. Mauvais sang, dyspepsie, migraine, bile, elous, boutons et hémorroïdes sont des causes de la constipation.

Eloignez toutes ces maladies en prenant

BURDOCK BLOOD BITTERS

remède naturel pour tous les maux d'estomac, d'intestins et du sang. Il agit sur les intestins et leurs données leur action libre et régulière, guérissant la constipation et tous les maux qui en découlent. Il est sur le marché depuis plus de 30 ans, ce n'est donc pas un remède qui n'a jamais été essayé. B.B.B. en a guéri des milliers d'autres et vous guérira aussi. M. B. Woodcock, Nashville, Tenn., écrit: "Depuis plus de deux ans, ma femme était constipée. Elle vit plusieurs médecins qui ne la soulagèrent pas, mais après avoir pris trois bouteilles de Burdock Blood Bitters elle était complètement guérie et est aujourd'hui en bonne santé. Ma femme et moi ne pouvons parler trop hautement de B.B.B."

Il ne s'agit pas de discuter, mais de constater. Un seul verre de Burdock Blood Bitters vous prouve de suite quel est le meilleur remède.

Entendez-vous ce cerveau, relèves le moral déprimé avec un petit verre de Burdock Blood Bitters. Il est fait de bon vin Porto et d'autres choses.

A OTTAWA ET A HULL

NOTES DES DEUX VILLES

Dame Justice à Hull — Candidats libéraux — Après trente ans de aspiration — Gros contrat en perspective — Les débardeurs de Halifax — Excursion à Québec

— Les camionneurs menaçants — Plainte renvoyée — Le "Canadian Northern" — Une injonction sera prise — Entente durable — Les rues de Hull — Un Club Ouvrier — A l'Orphelinat Saint-Joseph.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Ottawa, 29. — M. le juge E. La Fontaine, qui a présidé le terme de la Cour de Circuit à Hull, est retourné aujourd'hui par le train de 10 heures, qui sera lui-même remplacé par M. le juge Robidoux pour le terme de la Cour Supérieure, la semaine prochaine.

— MM. Ed. Limoges et Oscar Racine ont été mis en nomination pour la présidence du Club des libéraux du quartier Ottawa, en remplacement de feu M. L. A. Chevrier.

— M. W. Burton, de Reid Station, près McCarthy's Camp, P.Q., a retrouvé sa sœur, Mme Elisabeth Lane, de Trowbridge, Ang., dont il s'était séparé depuis trente ans. La découverte a été faite au moyen de petites annonces dans les journaux anglais de Londres.

— Les soumissions pour la construction de l'édifice de la Y. M. C. A., au coût de \$200,000, seront reçues jusqu'au 10 juin prochain.

— Les débardeurs de Halifax ayant refusé l'offre des armateurs, ceux-ci ont demandé que l'affaire soit soumise à l'arbitrage, en vertu de l'Acte de Conciliation. Le département du Travail a informé les grévistes d'avoir à se choisir un représentant dans le bureau d'arbitrage, sous le plus court délai.

— La Cie No. 3, du corps des ingénieurs Canadiens a décidé de faire une excursion à Québec cet été, probablement à l'occasion de la Fête du Travail. Le trajet se fera par voie ferrée d'Ici à Montréal, puis par vapeur spécial jusqu'à Québec.

— Les camionneurs à l'emploi de la Cie "Domination Transport" déclarent qu'ils n'obtiennent pas dès demain l'augmentation de gages demandée, ils se remettront en grève, et cette fois, pour ne pas retourner à l'ouvrage. Tous étaient retournés à l'ouvrage, il y a quelques jours, sur la promesse que leur demande serait accordée; mais ils sont restés sans réponse.

— M. le magistrat Goyette, de Hull, a renvoyé la contre-plainte de John Hannan contre Wm. Lusk, pour voies de fait. Hannan purge actuellement une sentence de quelques mois de prison pour avoir assailli Lusk.

— Le sous-ministre des chemins de fer et canaux a pris en considération la question de la voie que le chemin de fer "Canadian Northern", doit suivre pour entrer dans la capitale et se rendre à la gare Centrale. Nous avons déjà donné les grandes lignes du projet du Canadian Northern sur ce sujet.

— Les habitants de l'Avenue Gladstone menacent de prendre des procédures judiciaires contre la Cie Electrique d'Ottawa, afin de l'empêcher de poser une voie double sur cette avenue, de la manière dont les travaux ont été commencés.

— Les magons et les ouvriers en briques ont signé un contrat de deux ans avec les patrons, s'engageant de respecter le nouvel arrangement concernant les gages. Suivant qu'il a déjà été annoncé, les ouvriers ont obtenu une augmentation de gages, soit 47 1/2 cts l'heure.

— Les autorités municipales de Hull n'ont voté que la somme de \$300 pour faire les réparations les plus urgentes dans la rue Principale. Aucun argent n'a été voté pour restaurer la rue Brewery, laquelle n'est guère praticable, ainsi que l'Avenue Laurier et les trottoirs de cette avenue.

— Plusieurs citoyens en vue d'Ottawa sont fatigués de la façon dont est appliquée la loi du dimanche. Ils ont résolu de créer un mouvement pour la rendre plus rationnelle. Ils espèrent que ce mouvement sera suivi partout dans le Canada. Environ 50 citoyens commencent ce mouvement, et ils sont maintenant 250. Ils convoqueront une assemblée publique ces jours-ci, et fonderont la "Rational Sunday League". Ils s'attendent à ce que leur exemple soit suivi par les autres centres du Canada. L'un des promoteurs a écrit à la National Union League de Londres, dont Lord Grey est le vice-président, et il a reçu tous les renseignements voulus. Cette ligue admet la visite des musées, les concerts sacrés, les excursions, les concerts en plein air et autres amusements honnêtes. Elle parait de cette ligue, les figures les plus prometteuses de l'empire. Plusieurs événements anglo-américains considèrent ces amusements comme un moyen de combattre l'intemperance et ils déclarent que la religion du Christ n'a rien à craindre d'amusements honnêtes le jour du dimanche.

Certaines catégories d'employés, de l'Intercolonial, bénéficieront d'ici peu, d'une augmentation de paie. Les employés concernés, sont ceux qui n'ont pas été jusqu'ici compris dans les augmentations allouées aux employés de la voie, pendant les deux ou trois années passées.

Le député ministre des Chemins de Fer a de ce moment à sa disposition, une somme d'environ cent cinquante mille dollars qu'il répartira le plus justement possible entre les employés y ayant droit.

— La liste des promotions, émise par le bureau de la milice, porte plusieurs noms canadiens-français: major provisoire, Gustave Boyer, député de Val-de-Fleur; capitaine provisoire, Louis Tancrède Mongenais; lieutenant provisoire, Joseph Alphonse Hector Chénier, dans les "Hussards canadiens du duc de York". Et, dans les "Chasseurs canadiens", adjudant: le capitaine Joseph Thomas Napoléon L'Heureux.

— Quelques ouvriers de Hull ont entrepris de fonder un Club ouvrier, ouvert à toutes les classes d'ouvriers, indistinctement des partis politiques. Ce club a été inauguré l'autre soir dans une salle de la

rue Ingham, alors qu'une centaine de personnes étaient présentes.

— L'Assemblée générale annuelle de l'Orphelinat Saint-Joseph, (Mont Saint-Joseph), les officiers suivants ont été élus: MM. Philippe Pelletier, président, François Loyer, secrétaire, W. C. Labelle, sous-secrétaire, T. Lemay, trésorier, comité particulier, paroisse Notre-Dame, Mgr J. O. Routhier, président; MM. O. Durocher, J. F. La-perrière, F. L. Pinard, Nap. Casault.

— Paroisse Sacré-Cœur, Rév. Père Jeannette, MM. J. A. Copping, F. R. E. Campeau, S. M. Genest, G. Emond.

— Paroisse Saint-Jean-Baptiste: Rév. Père Jacques, président; MM. J. A. Rater, E. Lafontaine, L. Boileau, J. Landreville.

— Paroisse Sainte-Anne: Rév. M. Myrand, président; Nap. Taylor, Alex. Spéard, F. Ouellette, Nap. Proulx.

— Paroisse de Hull: Rév. Père Duhaute, président; MM. B. Carrière, G. Lafond, E. Carrière, J. Martel.

HOMMAGES A UNE JUBILAIRE

ON FETERA LES NOCES DE DIAMANT DE SOEUR THERESE DE JESUS AU COUVANT DU SACRE-COEUR.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Ottawa, 29. — Les Soeurs du couvent de la rue Rideau profitent de la voie des journaux pour arriver plus sûrement à leurs anciennes élèves et les inviter spécialement à assister aux fêtes des noces de diamant de la vénérable Soeur Thérèse de Jésus, supérieure du Pensionnat du Sacré-Cœur, rue Rideau. Elles attendront ces dames et ces demoiselles à l'église Saint-Joseph, le dimanche de juin, soit le dimanche solennel, à dix heures et demie, puis au couvent, ce même jour, de quatre à neuf heures. Des adresses seront lues par les anciennes élèves, après quoi, il y aura réception et service de rafraîchissements.

— Les fêtes des noces de diamant commenceront lundi, le dix de juin, à huit heures p.m. Le programme de cette soirée est sous la direction des Messieurs de cette fête intéressée. Les élèves actuelles présenteront leurs hommages mardi, à quatre heures. Les invitées à cette soirée sont les membres du clergé, les religieuses et les parents des élèves.

Mercredi, tout le pensionnat ancien et nouveau entendra la messe à l'église Saint-Joseph, à dix heures et demie; les amies y sont invitées aussi. Dans l'après-midi, à quatre heures, les membres du Cercle d'ouvriers présenteront leurs adresses et exécuteront un programme musical. La maison sera ensuite à leur disposition jusqu'à neuf heures, et des rafraîchissements seront servis dans la parterre.

— Jeudi à 4 heures, la séance de mardi sera répétée pour les parents des grandes élèves et cet après-midi termineront les fêtes jubilaires. Cependant, la clôture en aura véritablement lieu le 29 juin, à la bénédiction du Saint-Sacrement dans la chapelle du pensionnat. L'année scolaire se terminera le 18 juin.

— Les habitants de l'Avenue Gladstone menacent de prendre des procédures judiciaires contre la Cie Electrique d'Ottawa, afin de l'empêcher de poser une voie double sur cette avenue, de la manière dont les travaux ont été commencés.

— Les magons et les ouvriers en briques ont signé un contrat de deux ans avec les patrons, s'engageant de respecter le nouvel arrangement concernant les gages. Suivant qu'il a déjà été annoncé, les ouvriers ont obtenu une augmentation de gages, soit 47 1/2 cts l'heure.

— Les autorités municipales de Hull n'ont voté que la somme de \$300 pour faire les réparations les plus urgentes dans la rue Principale. Aucun argent n'a été voté pour restaurer la rue Brewery, laquelle n'est guère praticable, ainsi que l'Avenue Laurier et les trottoirs de cette avenue.

— Plusieurs citoyens en vue d'Ottawa sont fatigués de la façon dont est appliquée la loi du dimanche. Ils ont résolu de créer un mouvement pour la rendre plus rationnelle. Ils espèrent que ce mouvement sera suivi partout dans le Canada. Environ 50 citoyens commencent ce mouvement, et ils sont maintenant 250. Ils convoqueront une assemblée publique ces jours-ci, et fonderont la "Rational Sunday League". Ils s'attendent à ce que leur exemple soit suivi par les autres centres du Canada. L'un des promoteurs a écrit à la National Union League de Londres, dont Lord Grey est le vice-président, et il a reçu tous les renseignements voulus. Cette ligue admet la visite des musées, les concerts sacrés, les excursions, les concerts en plein air et autres amusements honnêtes. Elle parait de cette ligue, les figures les plus prometteuses de l'empire. Plusieurs événements anglo-américains considèrent ces amusements comme un moyen de combattre l'intemperance et ils déclarent que la religion du Christ n'a rien à craindre d'amusements honnêtes le jour du dimanche.

Certaines catégories d'employés, de l'Intercolonial, bénéficieront d'ici peu, d'une augmentation de paie. Les employés concernés, sont ceux qui n'ont pas été jusqu'ici compris dans les augmentations allouées aux employés de la voie, pendant les deux ou trois années passées.

Le député ministre des Chemins de Fer a de ce moment à sa disposition, une somme d'environ cent cinquante mille dollars qu'il répartira le plus justement possible entre les employés y ayant droit.

— La liste des promotions, émise par le bureau de la milice, porte plusieurs noms canadiens-français: major provisoire, Gustave Boyer, député de Val-de-Fleur; capitaine provisoire, Louis Tancrède Mongenais; lieutenant provisoire, Joseph Alphonse Hector Chénier, dans les "Hussards canadiens du duc de York". Et, dans les "Chasseurs canadiens", adjudant: le capitaine Joseph Thomas Napoléon L'Heureux.

— Quelques ouvriers de Hull ont entrepris de fonder un Club ouvrier, ouvert à toutes les classes d'ouvriers, indistinctement des partis politiques. Ce club a été inauguré l'autre soir dans une salle de la

FEU M. DAMASE DUPERE

(Par dépêche spéciale à LA PRESSE)

Rivière-du-Loup, 29. — Hier s'est éteint doucement, après une vie bien remplie, M. Damase Dupéré, âgé de 80 ans.

M. Dupéré est né à Saint-Nicolas, comté de Lévis, où il reçut une instruction assez complète.

Il devint ingénieur et en lui confia au cours de sa carrière plusieurs missions importantes. Il faisait du service sur les bateaux à vapeur. Il vint s'établir à Lévis et peu après son arrivée il épousa Mlle Amanda Filletteau.

Depuis 23 ans, il exerçait son métier à la Rivière-du-Loup. C'était l'oncle de M. L. V. Filletteau, père de "La Patrie", et le père de MM. Jos. et M. Dupéré, mécaniciens employés aux usines de l'Intercolonial, à la Rivière du Loup.

M. Dupéré avait eu la douleur de perdre sa femme au mois de février, il y a à peine un an.

Le service funéraire sera chanté samedi matin, à Saint-Ludger de la Rivière-du-Loup, et le corps sera inhumé à Lévis, samedi après-midi, après l'arrivée du train.

SUICIDE EN MER

La femme du fabricant de chocolat Cadbury se suicide en mer.

Vancouver, 29. — Madame Richard Cadbury, veuve du fameux roi du chocolat, s'est suicidée à bord du transatlantique "Empress of China", entre Yokohama et Vancouver. Elle revenait malade de Palestine. Son état elle eut du premier sur le second pont et se brisa les os, mourant quelques heures plus tard. Elle fut enterrée en mer.

— LES —

Capsules Crésobène

Si tout le monde connaissait bien la valeur thérapeutique des Capsules Crésobène, leur extraordinaire puissance préventive et curative et les services qu'elles peuvent rendre, par les temps humides et froids, à tous ceux qui ont les bronches sensibles et délicates, on n'hésiterait pas à en avoir toujours une boîte dans sa poche. Quelques-unes de ces capsules suffisent à arrêter les rhumes, les bronchites et toutes les affections des voies respiratoires.

Les CAPSULES CRESOBENE constituent un remède de premier ordre, un médicament très actif dont les vertus curatives, constatées dans tous les cas de rhumes, bronchites, catarrhe, asthme, irritation de poitrine, etc., réussissent à guérir les toux les plus opiniâtres et se montrent efficaces là où tous les autres remèdes ont échoué.

Les Capsules Crésobène sont en vente dans toutes les pharmacies. Prix, 50 cts la boîte. Dépôt principal: M. J. A. Durocher, 600 rue Saint-Catherine et Saint-Denis, Montréal. (A) W

— LES —

— LES —

— LES —

CHAUSSURES BRUNES BOSTON



Etalage Spécial d'Oxfords et Escarpins Tan pour Dames

Les chaussures tan ont la vogue et notre étalage est le plus considérable qui existe au Canada aujourd'hui — nouveautés exclusives en fait d'Oxfords et d'Escarpins. Nous avons les styles les plus jolis et les plus grandes valeurs, et bien qu'on ait une tendance à acheter, cette saison, des chaussures d'un prix plus élevé que jamais, nous insistons, cependant, sur les grandes valeurs que nous pouvons montrer au prix très populaire de \$3.50

BOSTON SHOE STORE

Angle Sainte-Catherine et Mansfield.

(OUVERT LE SOIR.)

Commandes par la poste exécutées avec promptitude. Argent remis ou Satisfaction garantie.

LE CAMBRIOLAGE A SHERBROOKE

LES VOLEURS OPERENT DANS LE GRAND GENRE ET SE RIENT DE LA POLICE.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Sherbrooke, 29. — Des cambrioleurs ont fait la visite des magasins A. Taylor and Co., et E. N. Shaw, de Waterloo, la semaine dernière, emportant pour plus de \$500 en marchandises et autres valeurs.

Le lendemain, les maraudeurs opérèrent avec non moins de succès aux hangars de la Maple Free Produce Association où ils firent main basse sur une quantité considérable de sirop et sucre d'érable, puis, déguerpirent sans laisser de trace.

AUX NOUVEAUTES

Grand gala pour la semaine de clôture.

La semaine prochaine, la direction de la saison d'opéra, qui obtient de si beaux résultats, aux Nouveautés, fera sa clôture. A cette occasion, on jouera "La Périchole" et en seconde partie, "L'Anglais tel qu'on le parle", le grand succès de l'Athénée.

La direction, qui ne ménage rien, a engagé, à grands frais, M. Mario Maréchal, un des plus brillants acteurs de cette semaine à l'Académie, qui remplira le rôle de l'Anglais Hogson. M. Prévozt, pour ses adieux au public, tiendra le rôle de l'interprète. Tout commentaire détruirait la saveur de cette information artistique.

PERSONNEL

MM. L. A. Malouin et Jos. Martineau, de la maison Letendre Fils et Cie, et acheteurs dans les tissus pour robes sont partis lundi soir pour Toronto, dans l'intérêt de leur département. Ils seront absents une huitaine.

DES HORREURS

Canton, Chine, 29. — Les rebelles des environs de Swatow ont capturé toute la famille d'un brigadier-général chinois et en ont forcé les membres à se noyer à tour de rôle dans un puits.

Trois cents hommes de troupes sont partis de Canton pour Swatow.

DU NOUVEAU DANS LA FABRICATION DES PIANOS

Les tiges de renforcement à contre-poids, qui communiquent en arrière du piano, avec la plaque en fer ou les boudins de renforcement et qui sont destinées à diminuer la tension, ou, pour s'exprimer plus convenablement, à atténuer l'effort causé par la tension des cordes sur le devant du piano, sont une splendide invention qu'on ne trouve que dans les pianos Newcombe. Pour plus de détails s'adresser à Willis & Co., Limited, 600 rue Sainte-Catherine Ouest (près rue de la Montagne), seuls agents.

UNE CONSTITUTION

Londres, 29. — La constitution de la colonie de la Rivière Orange sera émanée dans quelques jours.

LA MARINE FRANCAISE

Bordeaux, 29. — Le nouveau cuirassé français, "Vérité", de 14,643 tonnes, et d'une force de 18,000 chevaux-vapeur, a été lancé hier.

— Cigarettes Egyptiennes "Royal", 15c, 25c et 35c la boîte.

LAW & CO. LIMITED.

Leur Conseil Aux Capitalistes

ACHETEZ DU

LUCKY BOYS GOLD MINES, LIMITED.

Si vous n'avez pas acheté quelques-unes de ces actions, achetez-les MAINTENANT. Ne perdez pas cette chance. LUCKY BOYS enrichira les capitalistes.

MAINTENANT

6c L'ACTION

La chance offerte présentement aux capitalistes de faire fortune n'a jamais été surpassée

Si vous avez déjà acheté quelques-unes de ces parts, ACHETEZ-EN DAVANTAGE. DOUBLEZ VOS MISES. Vous ne le regretterez pas. Commandes ou réserves par dépêche ou téléphone à nos frais. Les commandes et réserves seront classées dans l'ordre reçu jusqu'à ce que cette émission de 1,000,000 d'actions soit épuisée. Rappelez-vous que nous avons placé 2,500,000 actions de Blue Bell en 25 jours. Cette émission de Lucky Boys sera plus que souscrite.

LARDER LAKE, à cause de son rendement en Or, étonnera le monde. Lucky Boys est situé au centre du district et enrichira les capitalistes. Achetez maintenant et bénéficiez de la hausse considérable qui ne manquera certainement pas de se produire à Lucky Boys. Les placements faits sur ces actions feront réaliser des fortunes.

Télégraphiez ou téléphonez vos commandes ou réserves à nos frais, et faites suivre la remise.

Prospectus et renseignements complets, contenant des blancs de demande, expédiés par la poste à n'importe quelle adresse.

LAW & CO., LIMITED,

728 - 729 - 730 - 731 - 732

Traders Bank Building. TORONTO - CANADA.

TROIS FRERES FONT LEUR 1ERE COMMUNION

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Habersham, 29. — Dimanche dernier, avait lieu ici la première communion des enfants. M. Arthur Grenier, neveu de M. Jacques Grenier, ex-maire de Montréal, avait le bonheur de voir s'approcher de la Sainte Table, pour la première fois, ses trois fils aînés: Armand, 12 ans; Edouard, 10 ans, et Arthur, 9 ans.

LA RUE DES VEUVES

La kyrielle des noms cocasses qui ornent certaines de nos rues s'est enrichie hier d'un nouveau nom. C'est l'échevin Lavolette qui l'a révélé à la commission de la voirie avec une prière instante de le changer au plus tôt. Il y a, dans le quartier Papineau, une rue des Veuves.

Ce fut un rire général quand ce nom fut prononcé et le président répondit qu'il était prêt à le changer dès que l'échevin Lavolette lui en présenterait un autre, ce qui sera fait à la prochaine séance.

Le représentant du quartier Papineau a aussi demandé qu'on change les noms des rues Saint-Germain et Saint-Alphonse qui se trouvent déjà ailleurs.

D'hui et rapportés avec vous une ceinture, ou bien écrivez pour en avoir une, ainsi que M. A. E. D'Artois et fils. Les pompiers se rendront promptement sur les lieux et ne tarderont pas à étouffer les flammes menaçantes. Les pertes ne sont pas considérables.

LE VETO DE MCCELLAN

New-York, 29. — Le maire McClellan a signifié hier sa condamnation de la loi des "Utilités Publiques", qu'il a renvoyée à la législature hier soir. On croit que la loi sera votée de nouveau sans la signature du maire.

Dans une note accompagnant la copie de la loi, le maire déclare que, tout en approuvant les principes généraux contenus dans la mesure, il a trouvé celle-ci, dans son ensemble, tellement destructive du principe de l'autonomie qu'il ne lui est resté qu'une ligne de conduite à suivre.

INCENDIE A FARNHAM

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Farnham, 29. — Un commencement d'incendie a éclaté hier après-midi, au magasin de M. A. E. D'Artois et fils. Les pompiers se rendront promptement sur les lieux et ne tarderont pas à étouffer les flammes menaçantes. Les pertes ne sont pas considérables.

FAIT PARAÎTRE LA CHEVELURE LUXEUSE

Nous publions les formules de toutes nos préparations.

Ceintures Electriques du Dr Sanden

Gratuits jusqu'à Guérison

NOUVELLES OUVRIERES

Une enquête s'impose aux Etats-Unis sur le travail des enfants — Les typographes organisés de Montréal auront la journée de huit heures — Les machinistes de l'intercolonial demandent une augmentation de salaire — Au sujet de la grève des débardeurs à Halifax — Pour les plâtriers vendredi soir — Les tailleurs de granit de cette ville actuellement en grève recevront de l'aide financière du bureau général — Chez les manœuvres ce soir — Convocations pour ce soir — Faits divers.

La commission nationale à Washington, qui doit s'occuper spécialement de faire une étude sur le travail des enfants et qui se compose de représentants de l'Association des manufacturiers, de la Fédération Américaine du Travail, de la Fédération des clubs de femmes et de la Fédération civique, s'est réunie, ces jours derniers dans le but d'organiser son travail et de préparer les grandes lignes de son plan d'action.

Le président Roosevelt a fait une réception des plus cordiales et puis il a conversé longuement avec le secrétaire du département du Travail, M. Strauss. Il est entendu que la commission coopérera avec ce département dans l'enquête qui commencera sous peu. Comme détail intéressant sur les abus qui se commettent aux Etats-Unis au sujet du travail des enfants, qu'il nous suffise de rapporter ici ce que disait l'autre jour M. Owen R. Lovejoy, le secrétaire-adjoint du "Child Labor Committee". Ce monsieur déclare qu'il a constaté d'après les rapports de sept localités minières, possédant au total une population de 50,000 à 100,000 personnes, dont 25,000 mines qui pas moins de 2,400 enfants âgés de moins de 14 ans y travaillaient.

John Golden, président de l'Union des ouvriers de l'industrie textile à Fall River, raconte, de son côté, n'ayant voulu faire une enquête dont il avait été chargé il y a quelques semaines, pour l'American Textile Workers of America, sur le travail des enfants dans la Caroline du Sud, il fut prévenu des son arrivée dans cet Etat que s'il tentait de prendre des renseignements, les patrons lui feraient tirer des coups de revolver.

Le citoyen Gompers dit avoir appris un jour qu'un membre de la Fédération Américaine du Travail, James Leonard, de la Nouvelle-Orléans, qui avait été délégué dans une certaine ville du Mississippi pour y faire une enquête sur les conditions du travail, fut prévenu par la police d'avoir à quitter immédiatement l'Etat sous peine d'en être expulsé par les agents de la sûreté.

Voilà, on voit, rendus les "trusts" dans la république voisine. Non seulement on ne craint pas de chercher à intimider par la force brutale ceux qui veulent les faire respecter !

Les typographes organisés de Montréal, qui depuis plusieurs semaines ont inauguré un mouvement de grève dans le but d'obtenir la journée de huit heures ont pour la première fois, le 25 mai, tenu une réunion de huit heures où les représentants de ces deux unions et les représentants des patrons.

Les patrons voulaient bien accorder la journée de huit heures, mais ils exigeaient que les typographes signassent un engagement pour une période de cinq ans, ce à quoi ces derniers se refusèrent.

Patrons et ouvriers en sont venus à une entente aux conditions suivantes : les typographes auront la journée de huit heures et signeront un contrat pour cinq ans, à partir du 1er juin prochain ; depuis cette date jusqu'au 31 décembre 1908, le même échelle de salaires sera conservée ; du 1er janvier 1909 à la même date en 1911, une augmentation de \$1.00 sera accordée, ce qui portera à \$15 le minimum du salaire hebdomadaire ; le travail supplémentaire sera payé, les trois premières heures, temps et demi, durant les premières dix-huit mois, et double salaire sera payé pour les heures suivantes ; du 1er janvier 1911 à la même date en 1912, le salaire minimum sera porté à \$16 par semaine. Ces conditions ne concernent que les ouvriers employés dans les ateliers de typographie ; les journaux ayant tous accordé déjà la journée de huit heures.

La dernière revendication des typographes est que tous les ouvriers qui n'appartiennent pas à l'union soient remplacés, à leur départ de l'atelier, par des unionistes.

Hier les compagnies de navigation appartenant ou non à la Shipping Federation.

Le secrétaire de l'union des tailleurs de granit nous demande de démentir la rumeur mise en circulation par certains patrons et allant à dire que les grévistes ne recevaient aucun bénéfice du fonds de grève du bureau général.

Il affirme qu'il a reçu un télégramme du bureau exécutif l'informant qu'à la prochaine réunion un mandat d'express sera envoyé aux confrères de Montréal pour payer dix-huit jours de grève et l'on attend l'argent aujourd'hui ou demain. Il ajoute de plus qu'une certaine surprise qui est réservée aux patrons sera divulguée au public d'ici à demain.

Le délégué de l'union est actuellement en route pour Montréal. Tous les ouvriers chômeurs sont pleins de confiance dans l'issue finale de la lutte.

On s'attend à ce que le règlement de la grève des plombiers d'Hamilton, amené à Toronto, une bande de "strike breakers".

M. Merrick, secrétaire de l'Association des Patrons est en ce moment, en voyage d'affaires à Montréal. L'idée générale, à la Bourse du Travail, est que M. Merrick a entrepris ce voyage dans le but de re-

cruter des hommes pour remplacer les plombiers en grève.

— LE —

HEINTZMAN AND CO. PIANO DE STYLE IONIQUE

est le plus beau piano droit petit format qui ait été manufacturé. Il prend peu d'espace et est très compacte, mais il a les qualités de tonalité d'un petit piano à queue. Le prix est de \$400, \$10 par mois, ou un acompte de dix pour cent au comptant. Il est fait dans la plus importante fabrique du Canada, par les plus anciens et les meilleurs manufacturiers. Il existe depuis plus de 50 ans. Une visite est sollicitée.

C. W. LINDSAY (LIMITED) 512 rue Ste Catherine Ouest, près Peel. SUCCURSALE DE L'EST. 394 Rue Ste Catherine Est. 173-2 JAUNES ET BLANCS L'entente franco-japonaise est maintenant complétée.

Guerissent chaque Forme D'INDIGESTION

Après que vous avez pris un repas, l'estomac devrait faire deux choses, prendre un fluide dissolvant pour digérer la nourriture, et baratter la nourriture jusqu'à ce qu'elle soit complètement digérée et liquéfiée. Les algures stomacales, les gaz, l'indigestion, la dyspepsie, signifient simplement que l'estomac ne s'acquiesce pas bien de ses fonctions.

"Fruit-a-tives" renforcent l'estomac et augmentent la quantité de suc gastrique.

"Fruit-a-tives" activent le foie et régulent les intestins. Vous verrez ainsi cesser ces maux de tête dus à la bile aussi tôt que vous commencerez à vous soigner pour la dyspepsie et la constipation avec Fruit-a-tives.

"Fruit-a-tives" renferment les merveilleuses propriétés médicinales des fruits, sous une forme active et curative. 50c la boîte, 6 boîtes pour \$2.50. Chez tous les marchands.

Fruit-a-tives ou Tablettes de Fruits pour le Foie

LE MEILLEUR

Blé du monde est le blé récolté dans le Manitoba. Sa fermeté siliceuse et la proportion extraordinaire d'éléments nutritifs qu'il contient en font le meilleur blé à farine que l'on trouve. Nos acheteurs experts dans tout l'ouest choisissent la crème de la récolte, et cela explique pourquoi la farine "Five Roses" est supérieure aux marques ordinaires. De fait, c'est la meilleure farine faite du meilleur blé récolté. Demandez-en un sac à votre épicerie dès aujourd'hui.

Lake of the Woods Milling Co., Limited.

27-29-1

deration de Montréal ont été averties par le ministère du Travail que l'union des débardeurs avait demandé la nomination d'une commission d'arbitrage pour régler le différend entre eux et les armateurs.

Une réunion de la Fédération a eu lieu hier, mais aucune décision définitive n'a été prise. D'après les dispositions de la loi Lemieux les armateurs ont cinq jours pour nommer un arbitre.

Les machinistes du chemin de fer Intercolonial, demandent en ce moment une augmentation de salaires de 4 cents de l'heure, soit 40 cents par jour.

Le sous-ministre des chemins de fer a offert d'accorder une augmentation de 4 cents de l'heure à ceux qui ne sont payés que 16 et 20 cents, mais ceux qui gagnent actuellement 24 cents de l'heure ne recevraient que 28 cents.

Les machinistes n'ont pas voulu accepter cette offre pour le moment. Ils attendent l'arrivée d'un de leurs hauts officiers avant de répondre.

Le ministère du Travail, à Ottawa, a été avisé hier que les armateurs d'Halifax avaient formulé une demande pour obtenir la nomination d'une commission d'enquête en vertu de l'acte de la loi Lemieux, pour régler le différend existant entre eux et les débardeurs.

Les débardeurs de Montréal, comme l'on sait, ont conseillé à leurs camarades d'Halifax d'accepter cette décision. Les débardeurs ont refusé, dit-on, l'augmentation de deux cents et demi qui leur a été offerte et maintiennent leurs revendications à cinq cents.

Tous les navires se trouvent retardés par suite de la lenteur du chargement et du déchargement.

Une entente avait été conclue avec une équipe de nègres pour travailler au déchargement. Mais ceux-ci, ayant rencontré sur les quais les débardeurs en grève, retournèrent chez eux.

Les hommes pensent que l'offre qui leur a été faite par les compagnies est de bon augure.

On nous prie d'annoncer pour vendredi soir une grande assemblée spéciale de l'union des plâtriers, qui aura lieu au Temple du Travail.

On procédera à cette réunion à l'élection des officiers pour l'année courante et la nouvelle charte obtenue du bureau international sera officiellement installée et la soirée promet d'être des plus intéressantes.

Prêre donc à tous les membres d'être présents sans faute.

Le secrétaire de l'union des tailleurs de granit nous demande de démentir la rumeur mise en circulation par certains patrons et allant à dire que les grévistes ne recevaient aucun bénéfice du fonds de grève du bureau général.

Il affirme qu'il a reçu un télégramme du bureau exécutif l'informant qu'à la prochaine réunion un mandat d'express sera envoyé aux confrères de Montréal pour payer dix-huit jours de grève et l'on attend l'argent aujourd'hui ou demain. Il ajoute de plus qu'une certaine surprise qui est réservée aux patrons sera divulguée au public d'ici à demain.

Le délégué de l'union est actuellement en route pour Montréal. Tous les ouvriers chômeurs sont pleins de confiance dans l'issue finale de la lutte.

On s'attend à ce que le règlement de la grève des plombiers d'Hamilton, amené à Toronto, une bande de "strike breakers".

M. Merrick, secrétaire de l'Association des Patrons est en ce moment, en voyage d'affaires à Montréal. L'idée générale, à la Bourse du Travail, est que M. Merrick a entrepris ce voyage dans le but de re-

cruter des hommes pour remplacer les plombiers en grève.

— LE —

HEINTZMAN AND CO. PIANO DE STYLE IONIQUE



Le Vin St-Michel

Convient à tous les âges et à tous les sexes. Il est indispensable aux enfants d'une constitution chétive ou affaiblie par le travail de la dentition. Une petite cuillerée dans de l'eau forme un breuvage agréable et tonifiant.

Aux adultes dont la croissance est trop rapide, il développe les muscles, anime le teint, excite l'appétit, rend la force et la santé.

Il s'adresse particulièrement aux jeunes femmes faibles, pâles, amaigries, dyspeptiques, etc., etc., il est l'idéal des toniques pour relever les forces abattues par la maladie.

Il est incomparable pour réparer, purifier et enrichir le sang appauvri ou vicié de l'homme qui a fait des excès de travail, ou de fatigue, des abus, etc., etc. Il est l'ami de tous, car le temps ce grand démolisseur qui marque tout de sa griffe néfaste, n'a plus de prise sur les personnes faisant usage de ce tonique énergique.

BOIVIN, WILSON & CIE, EASTERN DRUG CO., United States Agents, 56 BOSTON, MASS.

— LE —

HEINTZMAN AND CO. PIANO DE STYLE IONIQUE

est le plus beau piano droit petit format qui ait été manufacturé. Il prend peu d'espace et est très compacte, mais il a les qualités de tonalité d'un petit piano à queue. Le prix est de \$400, \$10 par mois, ou un acompte de dix pour cent au comptant. Il est fait dans la plus importante fabrique du Canada, par les plus anciens et les meilleurs manufacturiers. Il existe depuis plus de 50 ans. Une visite est sollicitée.

C. W. LINDSAY (LIMITED) 512 rue Ste Catherine Ouest, près Peel. SUCCURSALE DE L'EST. 394 Rue Ste Catherine Est. 173-2 JAUNES ET BLANCS L'entente franco-japonaise est maintenant complétée.

Paris, 29. — L'accord au sujet de l'entente franco-japonaise est complet. Le ministre du Japon, M. Kurihara, et le ministre français des affaires étrangères, M. Pichon, ont échangé les signatures avant la fin de la semaine. Afin d'empêcher toute possibilité d'un malentendu, la France a communiqué officiellement à Washington les termes de l'arrangement, avec l'assurance qu'elle n'est en aucune façon dirigée contre les Etats-Unis. Le gouvernement américain, après avoir examiné les termes de la convention, a répondu qu'il n'y avait absolument aucune objection.

L'opinion générale, dans les cercles diplomatiques, est que, en dépit de la doctrine Monroe, les diplomates américains négocient actuellement avec le Japon un traité semblable à l'arrangement franco-japonais.

Les garçons de table de l'Union Nationale se réuniront à 3h. 30 cet après-midi au No 2 rue Craig-Est.

Il y aura ce soir assemblée chez les débardeurs de l'union No 373, les travailleurs en chaussures, local 266, de la B. S. W. U., les manœuvres en bâtiment, les cordonniers-monteurs, local No 1 de la Fédération Canadienne, les employés de gros de l'union nationale et du Conseil de District des Charpentiers-menuisiers.

Les garçons de table de l'Union Nationale se réuniront à 3h. 30 cet après-midi au No 2 rue Craig-Est.

Il y aura ce soir assemblée chez les débardeurs de l'union No 373, les travailleurs en chaussures, local 266, de la B. S. W. U., les manœuvres en bâtiment, les cordonniers-monteurs, local No 1 de la Fédération Canadienne, les employés de gros de l'union nationale et du Conseil de District des Charpentiers-menuisiers.

Les garçons de table de l'Union Nationale se réuniront à 3h. 30 cet après-midi au No 2 rue Craig-Est.

Il y aura ce soir assemblée chez les débardeurs de l'union No 373, les travailleurs en chaussures, local 266, de la B. S. W. U., les manœuvres en bâtiment, les cordonniers-monteurs, local No 1 de la Fédération Canadienne, les employés de gros de l'union nationale et du Conseil de District des Charpentiers-menuisiers.

Les garçons de table de l'Union Nationale se réuniront à 3h. 30 cet après-midi au No 2 rue Craig-Est.

Il y aura ce soir assemblée chez les débardeurs de l'union No 373, les travailleurs en chaussures, local 266, de la B. S. W. U., les manœuvres en bâtiment, les cordonniers-monteurs, local No 1 de la Fédération Canadienne, les employés de gros de l'union nationale et du Conseil de District des Charpentiers-menuisiers.

Les garçons de table de l'Union Nationale se réuniront à 3h. 30 cet après-midi au No 2 rue Craig-Est.

Il y aura ce soir assemblée chez les débardeurs de l'union No 373, les travailleurs en chaussures, local 266, de la B. S. W. U., les manœuvres en bâtiment, les cordonniers-monteurs, local No 1 de la Fédération Canadienne, les employés de gros de l'union nationale et du Conseil de District des Charpentiers-menuisiers.

Les garçons de table de l'Union Nationale se réuniront à 3h. 30 cet après-midi au No 2 rue Craig-Est.

Il y aura ce soir assemblée chez les débardeurs de l'union No 373, les travailleurs en chaussures, local 266, de la B. S. W. U., les manœuvres en bâtiment, les cordonniers-monteurs, local No 1 de la Fédération Canadienne, les employés de gros de l'union nationale et du Conseil de District des Charpentiers-menuisiers.

Les garçons de table de l'Union Nationale se réuniront à 3h. 30 cet après-midi au No 2 rue Craig-Est.

Il y aura ce soir assemblée chez les débardeurs de l'union No 373, les travailleurs en chaussures, local 266, de la B. S. W. U., les manœuvres en bâtiment, les cordonniers-monteurs, local No 1 de la Fédération Canadienne, les employés de gros de l'union nationale et du Conseil de District des Charpentiers-menuisiers.

COLONIAL HOUSE SQUARE PHILLIPS.

-- AVIS --

Changement de Conditions

Toutes les marchandises achetées à cet établissement jusqu'au 31 Mai 1907 seront sujettes à notre escompte ordinaire de 5 p. c. au comptant ou 4 p. c. à 30 jours ; à partir du 1er Juin, nous vendrons à prix fixe seulement. Les

COMPTES DE CREDIT

seront envoyés mensuellement et devront être intégralement payés le 15 du mois suivant.

Henry Morgan & Co, Ltd., Montréal, Mai 1907.

Comment passer les Soirées d'Été à la Campagne

DURANT les soirées d'été, alors que vous étiez aux eaux et que tout était paisible, n'avez-vous pas désiré un peu de musique pour compléter votre bonheur ?

Tous les plaisirs que procure la plus belle musique seront vôtres, cet été, si vous emportez avec vous, à la campagne, un Gram-o-phone Victor ou Berliner.

De ces merveilleux petits instruments vous pouvez obtenir des reproductions parfaites de la voix des plus grands chanteurs du jour.

Le célèbre Caruso, le plus grand chanteur de l'univers, Melba, Eames, Plançon, et toutes les autres étoiles qui se sont fait entendre dans le Grand Opéra à New-York, cet hiver.

Vous pouvez entendre tous les airs populaires, la musique vocale et instrumentale, des dialogues et des récitations. Venez entendre le Gram-o-phone Victor ou Berliner. Prix de \$12.50 à \$120, ou écrivez pour catalogues et listes de prix. Une délicieuse surprise vous attend au magasin si vous n'avez jamais entendu un de ces merveilleux instruments.

Des centaines de nouveaux registres à 40c chacun — autres depuis 40c et plus.

Les registres sont des disques plats durs, ils occupent peu de place et sont pratiquement indestructibles.

The Berliner Gram-o-phone Co. of Canada, Limited, 417 rue Ste Catherine Ouest, Montréal.

Le Café de Madame Huot

Le Café de Madame Huot

Le Café de Madame Huot

Le Café de Madame Huot

Le Café de Madame Huot

Le Café de Madame Huot

Le Café de Madame Huot

Le Café de Madame Huot

Le Café de Madame Huot

Le Café de Madame Huot

Le Café de Madame Huot

Le Café de Madame Huot

Le Café de Madame Huot

Le Café de Madame Huot

Le Café de Madame Huot

Le Café de Madame Huot

Le Café de Madame Huot

TEMPERATURE
Beau, un peu plus chaud aujourd'hui et demain.

Montréal, 29 mai, 1907.
Température. — Bulletin d'après le thermomètre de Hearn et Harrison, rue Notre-Dame.
Aujourd'hui maximum... 60
Minimum... 45
Même date l'an dernier... 57
Bourmètre 8 a.m. 28.89; 11 a.m. 29.29; 3 p.m. 29.73.

LE CANADA EN FRANCE

Les valeurs canadiennes viennent d'obtenir à Paris, par les soins de MM. Edmond J. P. Buron et J. Dubois, leurs lettres de grande naturalisation européenne, sous forme d'un volume de 300 pages—Annuaire Financier Canadien—où elles sont toutes passées en revue pour leurs qualités et leurs fins particulières. Ce ouvrage, avec ses transpositions de poids et mesures ainsi que de cours monétaires, est évidemment fait pour les Européens, mais les Canadiens n'en trouveront pas moins profit à le consulter quand ils voudront se fixer sur les institutions canadiennes, d'ordre financier ou industriel; banques, assurances, chemins de fer, tramways, charbonnages, etc.

REMERCIEMENTS A "LA PRESSE"

Lévis, Qué., 28 mai 1907.
"La Presse", Montréal.
Je me fais l'interprète de trente-huit mille membres de l'ordre des conducteurs de chemin de fer pour remercier "La Presse" qui est le seul journal canadien à nous donner les rapports de la grande convention de Memphis.
(Signé) LOUIS GINGRAS, Secrétaire division 130.

MENUS FAITS

M. Alfred Mercet, ingénieur civil, de cette ville, est allé à Paris pour y faire un voyage d'affaires. Il s'en va avec une position lucrative.
M. Mercet est un élève finissant de l'école Polytechnique, dont il est considéré, avec raison, l'un des plus habiles.
Ses parents et de nombreux amis se sont rendus à la gare pour lui souhaiter réussite et succès dans le pays de l'Union Sam.
C'est demain que les citoyens des États-Unis célèbreront la fête connue sous le nom de "Decoration Day".
Le yacht "Sheelah" appartenant à M. James Ross, président de la Dominion Coal, est attendu ici demain. Il arrive d'Angleterre et des ports méditerranéens.
Plusieurs débardeurs italiens, qui travaillaient à New-York, avant la grève, sont venus à Montréal ces jours derniers. Ils ont été inscrits sur la liste des membres de l'union locale 373.
On a apporté d'immenses tables de marbre de la ville de New-York, pour servir de tables de marbre à la grande convention de Memphis.
Il est grand temps qu'on remplace les vieux hangars en bois par de nouveaux hangars en acier à plancher de béton. Ce matin, au hangar de la ligne Dufferin, un jour, camion, a défoncé deux madriers. Le conducteur a failli se casser la tête.

L'Anona, un splendide yacht à vapeur appartenant à un navigateur de Détroit, monté par le capitaine de marine, portant le drapeau étoilé, "Anona", a été condamné à un mois de prison. Il est condamné à un mois de prison. Il est condamné à un mois de prison.
Le constable H. Hunter, qui fait le service dans les hangars de la ligne Allan, après avoir été longtemps dans la police à Chicago, Montréal, ne donne pas de chance aux vagabonds et aux rats de cave. Hier, il a délogé deux parasites, qui cherchaient à se cacher à bord du "Pompanon". L'un d'eux a été condamné à un mois de prison. Il est condamné à un mois de prison. Il est condamné à un mois de prison.

Le "Manchaster Trader", le "Mancheater", passant à la Pointe au Père à 115 heures ce matin. Le "Mancheater", passant à la Pointe au Père à 115 heures ce matin. Le "Mancheater", passant à la Pointe au Père à 115 heures ce matin.
L'Action de 2500 de M. Xavier Mallet contre la Montreal Street Railway, a été déboutée.
La voiture du demandeur avait été mise en pièces par un tramway, le 17 avril dernier. Saint-Laurent. La preuve a été faite que l'accident est dû à l'imprudence du demandeur.

Les journées du 7 et du 8 juin

7 juin 1907, à 7.45 heures.
"AU STADIUM, CONCOURS" de tous les gymnastes catholiques de Montréal, pour le trophée de "La Presse", sous la présidence de Mgr Bruchési.
8 juin, 1907. — A 1.15 heures, p.m., départ de la gare Bonaventure pour l'intercolonial, de "LA GRANDE EXCURSION A QUÉBEC".
PRIX DES BILLETS: \$2.50 pour adultes, aller et retour, et \$1.50 pour enfants. Bons jusqu'au mardi suivant.
8 juin, 1907. — A 8 h.p.m., au manège militaire de Québec, séance de gymnastique par les élèves de M. le professeur H. T. Scott, sous le patronage du lieutenant-gouverneur, de Mgr Mathieu, du surintendant de l'Instruction Publique, M. de la Bèche, et des ministres du cabinet provincial.
9 juin, 1907. — A Québec, à 4 h.p.m., répétition de la séance de la veille, pour les écoliers de la vieille capitale.

LE COMMERCE ZÉLANDAIS

Importante interview de M. Wm. Cable, ingénieur de Wellington, Nouvelle-Zélande.

UN AVENIR BRILLANT

Un excellent débouché ouvert à la finance canadienne par l'échange des produits.

CONFLITS DU TRAVAIL

Nous avons eu le plaisir de rencontrer M. William Cable, un Néo-zélandais, ce matin, aux bureaux de l'ingénieur de la Commission du Port, M. F. W. Cowie. M. Cable est un ingénieur renommé de Wellington, N. Z., et la compagnie dont il est directeur est connue dans tous les ports du Pacifique et de la mer australe.
Parti en avril dernier, M. Cable est arrivé ces jours-ci, par voie de Vancouver. Il vient à Montréal dans l'intention de visiter notre port.
Il dit, ce matin, au représentant de "La Presse", que le port de Wellington, peut-être à part Sydney, Australie, et Rio de Janeiro, Brésil, est le meilleur du globe au delà des tropiques.
Une cinquantaine de navires océaniques, appartenant à des compagnies anglaises et plusieurs autres, des compagnies américaines, desservent Wellington et Auckland. Actuellement, une compagnie subventionnée par le gouvernement zélandais a placé deux paquebots au service des exportations, qui envoient de grosses consignations à Vancouver. La Compagnie zélandaise peut faire un commerce important avec le Canada, si nos financiers veulent se donner la peine d'ouvrir un débouché avantageux aux exportateurs. La Nouvelle-Zélande envoie les laines, le suif, le beurre, le fromage, l'or et tous ses excellents produits agricoles.
On dit, dans les cercles maritimes, que ce commerce doit bientôt



M. Wm. Cable, ingénieur de Wellington, Nouvelle-Zélande.

prendre un nouvel essor, à cause d'une entente entre sir Wilfrid Laurier et l'honorable M. Ward. L'échange des produits des deux pays offre une grande splendeur à la haute finance.
M. Cable dit que les Zélandais sont prêts à recevoir une bonne immigration. L'avenir est plein de promesses pour quiconque s'y rendra avec un millier de dollars.
Au sujet des conflits du travail, M. Cable dit que le Canada améliorerait rapidement le système de conciliation en copiant la loi du travail zélandais. Lors de son départ de Wellington, les bouchers s'étaient mis en grève, mais la chose fut réglée en peu de temps à la satisfaction de tous. L'arbitrage, présidé par un juge de la Cour Suprême, fait cesser tous les conflits et personne, jusqu'à présent, n'a eu raison de se plaindre de la législation spéciale de la Commune.

LA VISITE DU PRINCE JAPONAIS

VOICI L'ITINÉRAIRE DU PRINCE FUSHIMI PENDANT SON VOYAGE DANS NOTRE PAYS.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)
Ottawa, 29. — Le département de la milice annonce l'itinéraire suivant pour les gardes militaires d'honneur à l'occasion de la visite de S. A. T. le Prince Fushimi, au Canada. Arrivée du prince à Québec, le 7 juin. Départ de Québec, le 7 juin. Arrivée à Montréal, le 8 juin. Arrivée à Ottawa, le 9 juin.

QUAI DE LA REINE
GARE DE L'INTERCOLONIAL
8 juin, arrivée à Montréal, le même jour

GARE BONAVENTURE.
Départ de Montréal, le 10 juin, de la même gare; arrivée à Ottawa le même jour.

GARE CENTRALE.
Arrivée à Toronto le 12

GARE UNION.
Arrivée à Vancouver le 15. Arrivée à Vancouver le 19 et départ de cette place pour le Japon le 20 juin.

Des saluts royaux seront tirés à la citadelle de Québec pour l'arrivée et à Vancouver, pour le départ du prince. Le capitaine Newton, A.D.C., devra informer les officiers commandants des districts intéressés de l'heure des démonstrations militaires.

CE CADAVRE NOYÉ

Le cadavre trouvé, hier, dans le fleuve, est, croit-on, encore celui d'un nommé Desjardins. Le défunt se serait enrégimenté le 16 mars dernier sous le nom d'Albani Desjardins, à l'hôtel Dalhousie, tenu par M. Conrad Despaul, et y est demeuré jusqu'au 6 avril. On l'a vu encore pendant plusieurs jours dans les environs. Il y a une couple de semaines qu'il est disparu.
L'un de ses frères, qui pensait aussi à l'hôtel Dalhousie, est parti hier pour St-Ours, où il travaille dans une briquetterie. La fatale nouvelle lui a été expédiée.

MONSIEUR LOUIS GILLET

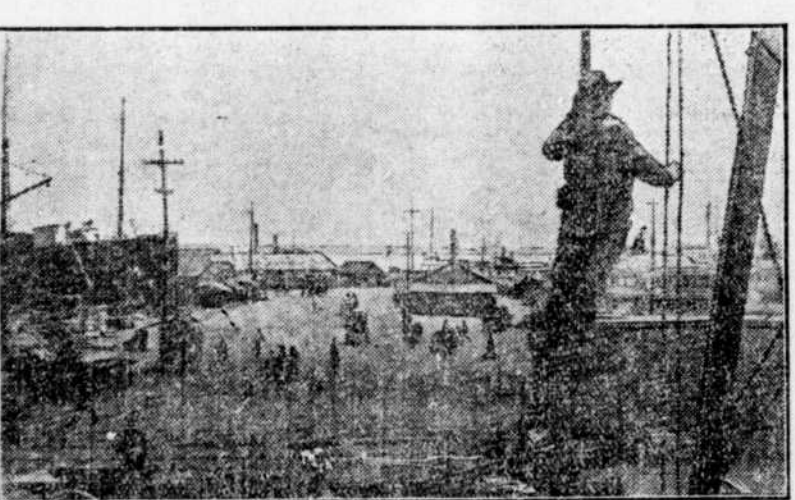
"La Presse" est heureuse de mettre, aujourd'hui, sous les yeux de ses lecteurs, la figure de notre futur professeur de littérature française à l'Université Laval.



M. LOUIS GILLET, QUI REMPLACERA M. ARNOULD L'ANNÉE PROCHAINE, DANS LA CHAIRE DE LITTÉRATURE DE L'UNIVERSITÉ LAVAL, A MONTRÉAL.

M. Amédée Denaut, rédacteur-principal de "L'Ami du Colon", a eu la très gracieuse idée de nous passer une feuille de revue, sur laquelle nous trouvons, avec la figure de notre sympathique correspondant parisien, M. Jean Lionnet, celle de M. Louis Gillet, notre futur professeur de littérature à l'Université Laval. Nous sommes heureux de la donner en premier à nos lecteurs.
Comme nous l'avons déjà annoncé, c'est Monsieur Louis Gillet qui va succéder à M. Louis Arnould, d'ailleurs, dans la chaire de littérature française à l'Université Laval. Il sera, nous en sommes sûrs, à la hauteur de la tâche qui lui est dévolue, ses amis d'ailleurs nous l'affirment.
Voici que M. Jean Lionnet nous adresse de Paris, la semaine dernière, au sujet de son ami, M. Gillet: "Louis Gillet est ancien élève de l'École Normale Supérieure, comme MM. Laurence et Léger. Il avait toujours été le plus brillant des élèves; il avait même obtenu le prix d'honneur de rhétorique au Concours Général. Mais il ne faudrait pas en conclure que c'est exclusivement un "fort en thème"; il est au contraire, avant tout, un artiste au sens le plus large du mot. Il a publié jadis dans le "Sillon" des

LA PASSERELLE DE "LA PRESSE"



L'endroit où doit être construite la passerelle de "La Presse", sur les quais. Un ouvrier, John Fitzsimmons, monte par le câble aérien sur le sommet de l'échafaudage. Au bout, la travée de l'île Sainte-Hélène.

Nous publions, aujourd'hui, une vue indiquant où doit passer la passerelle de "La Presse", baptisée "passerelle Laporte" par le Conseil de Ville. La passerelle partira du pied de la descente du mur de revêtement vis-à-vis la rue Bonsecours, et se rendra tout droit au quai du bateau passeur pour l'île Sainte-Hélène. Les travaux, commencés depuis la

semaine dernière, par le Canadian Bridge Co., seront poussés avec activité. La construction de la passerelle ne nuira en rien au trafic des quais. Les wagons à marchandises, et les voitures passeront sous ses arches, et les piétons ne seront plus obligés d'attendre des demi-heures de temps que la voie des chemins de fer soit libre pour pouvoir se rendre au traversier.

VOL AUDACIEUX A SAINT-LOUIS

LES CAMBRIOLEURS PROFITENT DE L'ABSENCE DES OCCUPANTS D'UNE MAISON DE LA RUE SAINT-DOMINIQUE.
Mme Isaie Gingras et Mlle Gingras, No 1194 rue Saint-Dominique, à Saint-Louis, ont été victimes d'audacieux voleurs, hier après-midi, pendant qu'elles étaient à leur ouvrage respectif.
Profitant de leur absence, des voleurs ont pénétré dans leur domicile, en brisant à l'aide d'un tuyau en fer, en canadas qui tenait à une porte, en arrière. Puis, après avoir tout bouleversé dans la maison, vidée les tiroirs sur le parquet, les cambrioleurs se sont esquivés en apportant un anneau en or—anneau destiné à Mlle Gingras, pour son prochain mariage. — 4 bagues en or, un bracelet, 1 paire d'anneaux pour oreilles, 1 porte-monnaie contenant \$2.00, une épingle à cheveux appartenant à Mme Isaie Gingras.
Mlle Gingras s'est aperçue de ce vol, hier soir, en arrivant chez elle. La police a été prévenue et fait des recherches.

LE PROCES DE O. ASSELIN

Deux membres de la Législature, rendent témoignage, à la séance de ce matin.

DANS LA GASPESIE

Les députés de Bonaventure et de Témiscouata approuvent les résultats de la tournée de l'hon. M. Prévost.

DANS LEURS COMTES

Suite de la page 13

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)
Québec, Qué., 29.—L'objection de M. Laflamme à la preuve que la Couronne voulait faire pour discréditer le témoignage du baron de Lépine est démontrée qu'il avait déclaré ne croire en rien, a été plaidée à l'ouverture de la cour, ce matin.

M. Taschereau a été le premier à parler, au nom de la Couronne. Il a prétendu qu'il avait le droit de prouver par des témoins que le baron de Lépine n'était pas un croyant, en les interrogeant sur ses déclarations que le baron leur a faites.

—"Nous voulons, dit-il, prouver que le témoignage du baron est inadmissible."
Le savant avocat a cité une foule d'autorités et a conclu en demandant au tribunal de permettre cette preuve.

M. Laflamme a parlé pour la défense. Il a prétendu que le témoignage du baron était admissible, puisque la Couronne l'avait interrogé sur "oui-dire". La seule question est de savoir si on a le droit de discréditer le témoin, de prouver sa non-crédibilité. C'est là le point.

L'avocat de la défense a longuement parlé sur cette question. Il a cité, lui aussi, une foule d'autorités.
—"M. Taschereau, dit M. Laflamme, a cité Taylor; or cette autorité est contre la Couronne."
"Cet auteur dit que l'on ne peut discréditer un témoin sur ce point qu'avant qu'il rende son témoignage, et non après".

M. Laflamme a cité comme autre autorité le cas d'Abraham Hummel, un des importants témoins du procès de Harry Thaw, à New York. On a voulu, après le témoignage de M. Hummel, le discréditer. On n'a pu obtenir ce droit.

M. Laflamme a demandé le maintien de son objection.
M. Taschereau a répondu à M. Laflamme: "Quand à l'autorité de Taylor, dit-il, mon confrère n'a pas tout lu, car cette autorité est certainement pour nous."

M. Taschereau a encore argumenté longuement.
Le juge a réservé sa décision pour demain matin.

Monsieur Guay, interrogé hier, est resté dans la boîte, et M. Laflamme continue sa transgression du témoin.

—"Avez-vous fait des rapports, M. Guay, sur vos permis?"
—"Oui, quelques-uns".

—"Le ministre a-t-il le droit de vendre à l'enchère publique?"
Objecté par M. Taschereau; ceci est une question illégale. M. Laflamme retire sa question.

—"Pourquoi étiez-vous si monté contre M. Jobidon, lorsque vous avez appris que les permis étaient condamnés?"
—"Parce que nous avions cru être les premiers à être servis".

—"C'est tout", dit M. Laflamme.

M. JOHN HALL KELLY

est le témoin suivant de la Couronne, en contre-preuve.
M. Kelly est membre de la législature de Québec; il représente Bonaventure, qui est un comté de colonisation.

L'hon. M. Prévost est venu dans le comté de Bonaventure en juillet. Il y est resté deux semaines.
"Se fait-il des travaux considérables de colonisation?"
—"Oui, monsieur".

—"La visite du ministre dans votre région était-elle utile?"
—"La visite du ministre était essentielle. M. Prévost est arrivé un samedi après-midi, à New-Carlisle; il n'a dit pouvoir y rester un mois. Le lendemain, nous sommes allés à Paspébiac, nous avons rencontré plusieurs citoyens. Nous sommes allés ensuite à Saint-Godfroy. Là, le curé de la paroisse nous a parlé de la colonisation. Sur l'avis de M. le curé, nous avons visité les travaux de colonisation qui se font là et nous sommes revenus à New-Carlisle le soir."

Le lendemain, une visite à la réserve Mercier. L'objet de cette visite était de voir si nous devions faire une dépense de 35 à 40,000 piastres, comme la chose nous en avait été indiquée.

Le mardi, le ministre s'occupait de sa correspondance.
Le mercredi, nous allâmes faire une visite à l'Anse au Gascon. Le jeudi, nous avons étudié la situation des lieux, et nous sommes revenus à New-Carlisle, jeudi ou vendredi. Là, samedi, nous allâmes à Caplan, où nous avons visité l'endroit où un nouveau chemin était demandé. Le ministre, après avoir examiné le tout, accorda le chemin.

Nous sommes à y travailler actuellement.
M. Kelly continue: "dans la réserve Mercier, les chemins vont coûter près de \$40,000 piastres, il était donc essentiel que le ministre se rende compte de ce que nous voulions."
"Chaque fois que nous demandons pour des colons des lots au gouvernement, les marchands de bois s'y opposent. Nous avons donc visité plusieurs endroits de colonisation. La dernière semaine, j'ai amené le mardi, sur la rivière Bonaventure, "Je voulais montrer au ministre la valeur de la rivière et que le prix de loyer devrait être plus élevé. De même pour la rivière Caspédia. Le ministre me permit d'augmenter les prix de ces loyers. Pour la rivière Caspédia, le bail a expiré il y a deux mois et les Américains ont renouvelé le bail et ils payent maintenant \$12,000 piastres au lieu de \$5,500 qu'ils payaient auparavant."

"Le voyage de M. Prévost lui a donc démontré la valeur des rivières?"
Le lendemain, nous revînmes à New-Carlisle et M. Prévost s'occupait de colons qui venaient le voir. Il en a vu beaucoup. Les pêcheurs rencontrent M. Prévost. Ce dernier a constaté dans son voyage que le prix

BELLES NOCES DE DIAMANT

M. l'abbé Frs. Daniel P. S.S. célèbre aujourd'hui, le soixantième anniversaire de

SON SACERDOCE

Le vieil octogénaire après une vie toute remplie de bonnes œuvres, vit dans la retraite et la prière

AU SEMINAIRE

D'une manière toute sublimée, c'est-à-dire dans la plus grande simplicité, on a célébré aujourd'hui, au Séminaire Notre-Dame, le soixantième anniversaire de l'ordination sacerdotale de M. l'abbé François Daniel P.S.S., vicaire de la paroisse Notre-Dame, depuis de nombreuses années.

Seuls, les confrères et quelques invités, ont pris part à la fête, et sont venus féliciter le vénérable jubilaire, qui, malgré ses 85 ans, remplit toujours, avec une fidélité de jeune levite, ses fonctions de directeur général de l'œuvre de la Sainte-Enfance au Canada et aux États-Unis.

Qui ne connaît le bon M. Daniel? Son dévouement infatigable, sa charité active, sa bonté, lui ont attiré l'affection de tous les paroissiens de Notre-Dame, qui ont eu l'occasion de l'approcher. Les milliers d'enfants qu'il a préparés à la première communion, aujourd'hui presque vieillards, se souviennent de son ardeur, de son zèle tout apostolique. Nous qui avons le plaisir de tracer ces lignes, nous nous souvenons agréablement de ces petites fêtes que le bon M. Daniel venait présider à certains jours de congé, au temps où nous étions au collège de Montréal, de ces

petites séances improvisées qu'en compagnie de M. l'abbé Sorin, P.S.S., son confrère, de vénéralité mémoire, il nous donnait avec tant de gaîté, d'entrain et de sages conseils d'édification. Alors, M. Daniel était encore alerte pour son âge, sa vigueur était remarquable, malgré ses soixante-cinq ans.

Aujourd'hui, le vénéré vieillard passe sa vie dans la méditation, dans la prière en attendant l'heure des éternelles récompenses, qu'il a si dignement méritées. Son nom pourra disparaître, sa mémoire vivra longtemps dans la paroisse Notre-Dame.

M. l'abbé Frs. Daniel est âgé aujourd'hui de 85 ans. Il est né en Normandie, dans le diocèse de Coutances. Au Canada, chose assez curieuse, il a toujours exercé le ministère à la paroisse Notre-Dame. Dans ses premières années de sacerdoce, il s'est beaucoup occupé de prédication. Son œuvre spéciale a été celle des catéchismes paroissiaux, à la première communion; les enfants qu'il a préparés à ce grand acte se chiffrent par milliers.

Depuis un grand nombre d'années, M. Daniel est directeur de l'œuvre de la Sainte-Enfance au Canada et aux États-Unis, œuvre à laquelle il a toujours travaillé avec un zèle, digne d'un fils du vénérable M. Olier.

Qu'il nous soit permis aujourd'hui, de lui offrir nos vœux les plus respectueux.

qu'ils payaient ne pouvait être augmenté.
"Ce voyage en un mot a été très utile et essentiel".

Transquestionné par M. Laflamme, le témoin dit que M. Prévost est un des anges.

"Lorsque nous sommes allés sur la rivière Bonaventure, nous avons pêché. Les baux des rivières s'accroissent depuis longtemps. Les prix ont été augmentés, quelconques. Je n'ai en connaissance que de l'augmentation faite par monsieur Prévost."

"Avez-vous quelque intérêt forestier directement ou indirectement?"
"Je ne comprends pas. Voulez-vous dire des lots à moi; si c'est cela, je réponds non. Tout ce que je fais, je demande au département des lots pour mes électeurs."

M. NAPOLEON DION, député de Témiscouata à la Législature, est le témoin suivant:

L'hon. M. Prévost, dit-il, est venu dans la région des Squattecks, située dans mon comté, en juillet dernier.

"Nous avons visité les différentes paroisses où il se fait de la colonisation. Ce voyage a encouragé les colons; car le ministre leur a parlé et leur a donné de bons conseils. Nous sommes revenus par Trois-Pistoles."

Transquestionné par M. Laflamme, le témoin dit qu'au département de la Colonisation, M. Castonguay est un homme compétent.

"Le voyage de M. Prévost n'est pas pour voir si ses employés sont compétents; mais pour voir si les réclamations des colons sont justes."

"Nous avons parlé dans plusieurs paroisses. La ville de Fraserville a voté 150 piastres pour la réception et la Société de Colonisation a souscrit un montant également."

M. Donald Caron, député du comté de Matane, à la Législature provinciale, est le témoin suivant.

L'hon. M. Prévost est allé dans le comté de Matane, il est arrivé à Caspébiac, j'ai visité avec lui plusieurs endroits de colonisation.

"La visite du ministre a eu son effet sur les colons."
M. Laflamme lui pose quelques questions.

La Cour s'ajourne à deux heures et quart.

FEU AUGUSTE NOEL

Le corps de feu Auguste Noël est arrivé, ce matin, d'Edmonton à Victoriaville.

DEPLORABLE EXPLOITATION

Une trentaine d'immigrants galiciens portent plainte, ce matin, contre un Juif,

MOSES TATARINSKY

Ce dernier aurait reçu de chacun d'eux six dollars, en leur promettant du travail immédiat.

UNE SOMMATION

Un cas bien déplorable, et qui montre de quelle exploitation sont victimes les immigrants qui nous arrivent tous les jours, a été porté à la connaissance de la cour de police, ce matin.

Une trentaine d'immigrants galiciens se sont présentés au greffe et ont porté plainte contre un Juif du nom de Moses Tatarinsky, qui tient un bureau de placement rue Dorchester. D'après la plainte, Tatarinsky aurait promis de l'ouvrage immédiat aux Galiciens, moyennant le versement d'une somme de \$6.00 chacun.

Les nouveaux arrivés se rendirent aussitôt à la demande du Juif et lui remirent la somme demandée.

Depuis, aucun d'eux n'a pu se procurer du travail.

Les Galiciens se rendirent au consulat d'Autriche, où ils mirent M. Landmayer, le secrétaire du consul, au courant de ce qui s'était passé. Ces démarches ont résulté en une lettre de sommation, envoyée par le greffe de la cour de police au nommé Tatarinsky, lui ordonnant de venir s'expliquer à la cour.

A DELORMIER

Le conseil de Delormier a siégé, hier soir sous la présidence du maire C. Messier.

Sur rapport du comité des chemins il a été décidé de faire payer, aux propriétaires qui désirent avoir des trottoirs permanents, 90 cents la verge carrée, soit 1/4 du coût total.

Les estimateurs procéderont immédiatement à estimer les terrains qui doivent être expropriés pour l'ouverture des rues Châteaufort, Dufresne et Marianne. C'est le dernier coup porté à l'ancien parc Delormier.

NAISSANCES

BRUNET — A Montréal, le 28 mai 1907, au No 29 rue Chambois, l'épouse de M. Arthur Brunet, un fils, baptisé Joseph-René-Paul-Arthur.

CHENEVERT — A Trois-Rivières, le 25 mai 1907, l'épouse de M. D. Chenevert, un fils, baptisé Marie-Marguerite-Angèle-Gabrielle.

DICAIRE — A Montréal, le 22 mai 1907, au No 224 rue Workman, l'épouse de M. Philip Dicaire, une fille, baptisée Marie-Alexandre-Emmanuel.

LEBRUN — A Montréal, le 21 mai 1907, au No 709 rue Notre-Dame-Ouest, l'épouse de M. M. Lebrun, comptable, un fils, baptisé Joseph-Armand-Rodrigue.

LABOURDIERE — En cette ville, le 19 mai 1907, l'épouse d'Alexandre Labourdier, une fille, baptisée Marie-Alexandre-Thérèse.

SARRASIN — Au No 61 rue Lévis, Sainte-Justine, l'épouse de M. Nap. Sarrasin, manufacturier, un fils, baptisé René-Ernest-Hector.

SIROIS — En cette ville, le 24 mai 1907, au No 171 Montemaggioli, l'épouse de M. Louis Sirois, un fils, baptisé Magdeleine-Yvan.

HANNAFORD — En cette ville, le 24 mai 1907, au No 171 Montemaggioli, l'épouse de M. Louis Hannaford, un fils, baptisé Magdeleine-Yvan.

MAHLOT — A Saint-Hyacinthe, Qué., le 28 mai 1907, à l'âge de 82 ans, Marie-Amande Bouchard, veuve de feu J. E. Mahlot, en son vivant courtier.

Les funérailles auront lieu vendredi, le 31 du courant, au convoi funéraire tiré de la demeure de son gendre, Arthur Lamothe, No 333 rue Groulx, à 2 h.30 heures, pour se rendre à l'église paroissiale de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

NADEAU — En cette ville, le 29 mai 1907, à l'âge de 32 ans, Gustave Joseph-Ernest-Rémi, enfant bien-aimé de E. J. Nadeau, pharmacien.

Les funérailles auront lieu vendredi, le 31 du courant, au convoi funéraire tiré de la demeure de son père, No 1032 rue Caspébiac, à 2 heures, pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

RIEHER — A Sainte-Genève, comté Jacques-Cartier, le 25 mai 1907, à l'âge de 67 ans et 5 mois, Marie Thérèse, épouse de Benjamin Rieher, cultivateur.

Les funérailles auront lieu jeudi, le 30 du courant, au convoi funéraire tiré de la demeure de son époux, à 9 heures, pour se rendre à l'église paroissiale, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MESSE DE REQUIEM

NAULT — Une messe de requiem sera chantée le 30 juin, à 7 heures, à la chapelle de St-Frédéric, par M. Hebert, pour le repos de l'âme de feu Charles Nault.